

Plus

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 4 JANVIER 2003



MÉFIEZ-VOUS!



PIERRE FOGLIA

Méfiez-vous de 2003, ce sera une année difficile. On emploie dans le sport une expression vigoureuse que j'aime beaucoup : séparer les hommes des enfants. L'année 2003 va séparer les hommes des enfants. L'année 2003 sera dominée par un problème d'adulte, dont on a commencé à parler à travers les branches en 2002, en catimini, comme si on n'osait pas : la santé. Le dernier de nos grands tabous, la santé. Saviez-vous qu'on manquait de médecins en région? D'infirmières un peu partout? En 2003, enfin, des hommes et des femmes vont parler, vont vider l'abcès, ça va être laid, je vous avertis, la province entière va dégouliner de pus, de sanies, d'humeurs jaunâtres, on réveillera des morts — moi, monsieur, je suis mort dans l'ambulance qui m'amenait aux urgences —, on verra des veuves en larmes, des orphelins accusateurs — y'ont tué mon papa —, des malades atteints de maladies dont vous n'avez jamais entendu parler, le bohubohu entre autres, c'est une dent qui pousse dans le cul des candidats en période électorale et ça leur fait très mal, des malades, disais-je, vont se dresser de leur grabat et sous l'oeil des caméras, trouveront la force d'un dernier souffle : votez Mario, votez Charest. C'est une élection qui va séparer les hommes des enfants. Plaise au ciel que dans sa grande sagesse, le peuple se choisisse des représentants responsables qui aboliront le cancer du colon.

Méfiez-vous de 2003, mais d'abord, méfiez-vous de moi, de ce que je vais

vous dire sur 2003. Je suis nul pour les prédictions, sauf si c'est le Tour de France. Je me souviens, pour le premier janvier 1980, on nous avait demandé une prédiction pour l'an 2000, et plutôt que de m'en tirer d'une pirouette comme on le fait habituellement pour ce genre de papier, j'y avais pensé sérieusement, et j'avais répondu sur un ton convaincu: ce qui caractérisera le début du 21^e siècle? La fin du fanatisme religieux. On ne tuera plus au nom de Dieu.

Oups.
Méfiez-vous de Dieu. Il ne m'a pas aidé, c'te fois-là. D'ailleurs, Dieu n'existe pas. Mais ce n'est pas une raison pour être athée de tout. Ne soyez pas athées d'espoir, ce serait vraiment trop con.

Méfiez-vous des cons. Il y en a plein partout, j'ai moi-même avoué en être un dans ce journal, pas plus tard que l'automne dernier, c'était le titre de ma confession: Je suis vraiment un sale con, ce qui a donné *I truly am a dirty dog* dans les journaux anglais du Canada.

Méfiez-vous des Anglais du Canada. Ils comprennent tout ce qu'on dit. Ils sont beaucoup plus bilingues qu'on le pense, ils ont fait d'énormes progrès.

Méfiez-vous du progrès. N'en attendez pas trop. Techniquement, il va vite. Socialement, il est arrêté depuis longtemps. Et humainement, on dirait qu'il recule. Le progrès, c'est très bien pour brancher son ordinateur en même temps sur la télé, le cellulaire et le toaster, par contre il est peu utile pour construire des pétroliers qui ne fuient pas. La vérité, c'est que l'espèce humaine a toujours envisagé le progrès comme un truc exogène, elle n'a jamais envisagé vraiment de progresser elle-même. C'est

ainsi qu'on a des machines qui pensent et des enfants qui n'ont pas mangé depuis mercredi de la semaine dernière en Éthiopie et à Haïti. Finalement il est bien difficile de dire si le progrès c'est bien ou si c'est pas bien.

Méfiez-vous du bien. C'est devenu un empire, comme le mal. Mais je vous signale que la bonté est encore possible. Même après les Fêtes. L'entraide aussi. Donnez du temps, c'est ce qui fait le plus plaisir. Mais non ce n'est pas de l'argent, le temps. Je connais un type, tous les mercredis, il va passer deux heures avec des enfants qui ont le sida.

S'il n'y allait pas, il serait chez lui, il regarderait la télé, alors voyez, ça ne coûte absolument rien... Il a commencé à leur lire un livre que je lui ai prêté. Dans cette histoire, cent milliards de fois plus belle que Harry Potter, il y a un Nègre qui soigne un lapin qui a été attaqué par des chiens, le lapin, pas le Nègre.

L'autre jour, les enfants ont pleuré et mon ami aussi, enfin bref, cela s'appelle aussi du bénévolat, mais je déteste ce mot-là. Je vous prierais de ne jamais le répéter devant moi. Ce qu'il y a de terrible avec le bénévolat, c'est qu'on risque chaque fois d'être choisi le bénéficiaire de l'année, je crois bien que j'en mourrais de ridicule.

Méfiez-vous du ridicule. Il y aura des élections au Québec en 2003. Les élections sont de formidables occasions de se rendre ridicule. Par exemple en votant pour le changement. Ah ah ah. Le changement! Ce que vous êtes ridicules, vous alors. Vous êtes né comme ça ou c'est à force d'aller en vacances au Nouveau-Brunswick? Remarquez, moi aussi je vais voter pour Mario Du-

mont, mais moi, c'est pas pareil. Moi, c'est par vice. Comment vous expliquer? Tiens, comme un noyé qui mettrait des grosses pierres dans ses culottes pour toucher le fond plus vite. Après, faudra bien remonter, non? Mais vous avez raison, après, je serai peut-être mort.

Méfiez-vous de la mort, en plus de tuer les gens, elle les zappe aussi dans votre tête. Des fois, pour la déjouer, je convoque mon papa, ma maman, mes minous morts, Bob, une petite fille que j'ai vue tomber d'un toit, en Algérie, il y a longtemps. Maman caresse les cheveux de la petite fille en robe de nuit blanche, elle est pieds nus. Papa ne dit rien. Je chuchote des niaiseries à Titouse, c'était même pas vrai petite pute que t'avais neuf vies.

Méfiez-vous de la vie, dont les jours *run away like wild horses over the hills*. C'est un poème de Bukowski. Tirez sur le mors des chevaux sauvages. Tirez sur le mors de la vie, c'est amusant non? Enfin. Décrétez 2003 année de la lenteur. Réhabilitez le désir. Prenez le temps par le mors, ne le laissez pas courir comme 365 chevaux sauvages l'un à la suite de l'autre, qui *run away over the hills*, 366, les années bissextiles.

Méfiez-vous des années qui précèdent les années bissextiles, 2003 en est une, on a observé ces années-là une recrudescence du virus du Nil.

Méfiez-vous plus que tout du virus du Nil, mais aussi de tout ce qui touche au Nil, les pyramides, les Égyptiens, les étrangers en général, 2003 sera encore une année pleine d'étrangers. Et hélas! une année pleine de jeunes aussi, les p'tits baveux, pis M'sieur Foglia, prenez-vous bientôt votre retraite? Je les hayiiiiis.

Méfiez-vous de la haine. Méfiez-vous de l'obscurité. Mais méfiez-vous du bonheur aussi. Je veux dire, ne restez pas là à l'attendre comme des codindes.

Faites quelque chose.

MONTRÉAL

19 JANVIER

Pierre Bourque revient de Chine et annoncera ensuite s'il se lance en politique provinciale avec l'ADQ.

FÉVRIER

Dévoilement de la politique sur le mont Royal.

DÉBUT MARS

Nomination d'un nouveau directeur général de la Ville de Montréal pour succéder à Guy Coulombe.

28 AVRIL

Dépôt du rapport des consultations publiques sur l'implantation du virage à droite au feu rouge.

PRINTEMPS

Début des travaux de construction de l'autoroute Notre-Dame dans le secteur Souigny.

2 JUIN

Enquête préliminaire des conseillers municipaux René Dussault et Irving Grundman, accusés d'avoir accepté un pot-de-vin de 75 000 \$.

ÉTÉ

Version préliminaire du plan d'urbanisme

AUTOMNE

Consultations publiques sur le nouveau plan d'urbanisme.

OCTOBRE

Congrès de l'Union des citoyens de l'île de Montréal (UCIM).

DÉCEMBRE

Présentation de la politique culturelle de Montréal.

FIN DE L'ANNÉE

Présentation du nouveau plan d'action de sécurité civile de Montréal.

JUSTICE

6 JANVIER

Début du superprocès des Bandidos. Quarante-deux motards sont accusés de trafic de drogue et gangstérisme. Au palais de justice de Montréal.

13 JANVIER

En reprise: superprocès des Hells Angels et des Rockers; 10 motards sont accusés de plusieurs chefs de complot de meurtre, trafic de drogue et gangstérisme. Au palais de justice Gouin.

12 FÉVRIER

Procès de Vito Rizzuto, le présumé chef de la mafia montréalaise, pour ivresse au volant. Cour municipale de Montréal.

POLITIQUE

OTTAWA

24-25 JANVIER

La course à la direction du NPD connaîtra son dénouement à Toronto. Six candidats sont dans la course afin de succéder à la leader néo-démocrate Alexa McDonough. Il s'agit des députés Bill Blaikie, Lorne Nystrom et Joe Comartin, du conseiller municipal torontois Jack Layton et des militants Pierre Ducasse et Bev Meslo. La lutte s'annonce serrée entre Bill Blaikie et Jack Layton.

Nuageux avec éclaircies



RIMA ELKOURI

Il y a longtemps, sur une plage d'Égypte, j'ai croisé une étrange diseuse de bonne aventure. Le ciel était gris, le vent hurlait. Les nuages étaient fâchés, la mer, encore plus. Et voilà que, comme dans les films, une femme âgée, silhouette noire sur sable blanc, a surgi de nulle part. Elle s'est approchée, a dit qu'elle lisait l'avenir dans les coquillages. Pour quelques sous, elle était prête à prédire le mien.

J'ai refusé, lui ai dit que je n'y croyais pas. Et que même si j'y croyais, je ne voudrais surtout pas savoir. La dame insistait. J'ai fini par lui tendre la main. Elle a déposé des coquillages dans ma paume, a marmonné quelques mots et a finalement proclamé qu'un homme dont le nom commençait par A ou par M avait un oeil sur moi. Ah bon. J'avais travaillé cette année-là trois mois à Port Saïd dans le cadre d'un programme de coopération internationale. Et je n'ai jamais su qui était ce mystérieux oeil. Mais j'ai trouvé le choix de lettres très astucieux. Surtout quand on sait qu'en Égypte, la majorité des gars s'appellent Ahmed ou Mohammed...

Je ne suis pas férue de boules de cristal, de sondages ou de prévisions météo. Mais voilà qu'on me demande de jouer moi-même à la voyante, de déposer des coquillages dans la paume de Montréal et de proclamer la

bonne (ou moins bonne) nouvelle pour 2003. Puisqu'il le faut, allons-y.

Je prédis que le maire de Montréal aura encore un prénom qui commence par G et quelques ennuis avec les cols bleus. Qu'un ex-maire dont le prénom commence par P sera candidat à l'ADQ. Que le futur boulevard Notre-Dame sera un cauchemar ou ne sera pas. Que le virage à droite au feu rouge ne sera pas permis à Montréal, mais qu'on continuera de nous casser les oreilles avec ce débat. Qu'encore d'autres vénérables institutions de la Main fermeront et seront remplacées par des commerces branchés et sans âme. Et que, si la tendance se maintient, l'Université Concordia demandera l'intervention des Casques bleus sur son campus.

Voyons maintenant, à l'aide de l'image satellite, les prévisions plus en détail pour chacun des mois de l'année.

Je prédis que Montréal aura en janvier 2003 quelques tempêtes de neige, pendant que, ailleurs sur la planète, on affrontera quelques tempêtes de bombes.

Je prédis que des Montréalais manifesteront contre la guerre en Irak et pour la survie du Café Sarajevo.

Je prédis que nous en aurons officiellement assez de l'hiver le 1^{er} février et que, comme d'habitude, ce sera le mois le plus long de l'année. Que le 27 mars, il fera sept degrés et demi et que des Montréalais avides de printemps, moi la première, se précipiteront comme des idiots désespérés sur une terrasse de la rue Saint-Denis. Que le 1^{er} avril, nous nous découvrirons tous d'un fil et même de deux et que, le 2 avril,

nous aurons tous la grippe.

Je prédis qu'en mai, le Canadien nous fera crier. Je prédis qu'en juin, on sera heureux. Je prédis qu'en juillet, il fera chaud et que la crise du logement battra son plein.

Je prédis qu'en août, il fera chaud. Qu'en septembre, on ira au stade une dernière fois encore pour dire adieu aux Expos. Qu'en octobre, on cherchera encore un successeur à Charles Dutoit. Et qu'en novembre, on se demandera encore: Hackett ou Théodore?

Je prédis qu'en décembre, on se disputera encore pour une histoire de sapin de Noël devant l'hôtel de ville. Et qu'on fera des prédictions pour 2004 en notant que ceux qui en avaient fait pour 2003 étaient dans le champ.

Je prédis que Montréal restera, malgré tout, ma ville préférée.



Photo PC José Théodore



MONTRÉAL

ENJEU PRINCIPAL

L'année 2003 prendra des allures de partie de bras de fer entre Montréal et ses 23 500 employés en pleine négociation pour harmoniser 93 conventions collectives et en faire neuf ententes. La Ville veut réaliser cette harmonisation à coût nul, mais les syndicats ne l'entendent pas de la même manière. Le cadre de règlement de la Ville, qui consiste en deux années de gel salarial suivies de hausses de 2 % jusqu'à 2006, a déjà été dénoncé de toutes parts. Les dirigeants des cols bleus disposent d'ailleurs d'un mandat de grève qu'ils peuvent appliquer en tout temps. Les policiers et les pompiers n'écartent pas pour leur part l'idée d'adopter des moyens de pression si la Ville de Montréal persiste à vouloir geler leur salaire.

À SURVEILLER

- Montréal et Québec tentent de conclure la signature d'un contrat de ville sur lequel Montréal compte pour redresser ses finances. L'annonce se fait attendre depuis le 1^{er} décembre.
- Le chef de l'opposition, Pierre Bourque, doit se prononcer sur son avenir politique à son retour de Chine en janvier. Le chef de Vision Montréal songe à se présenter sous la bannière de l'Action démocratique du Québec.
- L'administration municipale mènera une vaste consultation populaire durant toute l'année pour dépeupler le plan d'urbanisme de Montréal vieux de 10 ans. Une version préliminaire sera présentée à l'été 2003 et elle sera suivie d'une consultation publique à l'automne.

— Sébastien Rodrigue

L'année des codes d'éthique



YVES BOISVERT

Y a-t-il plus de scandales parce qu'il y a moins de morale dans les affaires publiques? Ou, au contraire, y a-t-il plus de scandales parce qu'on tolère moins facilement les dérives?

J'ai beaucoup de difficulté à croire que les barons de la finance de 1929 étaient plus «éthiques» que ceux d'aujourd'hui. Ou que les politiciens de 1867 avaient plus d'élevation morale que les nôtres.

En réalité, la politique du siècle dernier était passablement plus sale que celle d'aujourd'hui. Mais de même que la société d'aujourd'hui nous paraît — à tort — de plus en plus violente, le monde des affaires, de la politique, de la justice, du sport même nous paraissent — à tort — plus pourris que jamais.

La politique? John A. MacDonald a perdu le pouvoir en 1873 après qu'on eut appris le financement de son parti par le CP, la compagnie des chemins de fer qui, comme par hasard, allait avoir le contrat de construction du che-

min de fer national. C'est en exposant la corruption du gouvernement d'Alexandre Taschereau, premier ministre du Québec de 1920 à 1936, que Maurice Duplessis allait se faire élire en 1936. Lui-même allait devenir champion dans l'art d'acheter des votes et des élections. On continue?

Tout indique qu'historiquement, les normes éthiques ont augmenté depuis un siècle. Je ne dis pas cela pour minimiser les scandales des Ressources humaines, du lobbying, de la vérification comptable, d'Enron et de Cinar, de la gestion des fonds pu-

blics ou des Jeux olympiques.

Simplement, ce qui refait surface aujourd'hui, et qui est presque le thème de 2002, cette faillite de l'éthique publique, n'appartient pas en propre à notre époque.

On dirait cependant qu'à ce moment précis de l'histoire, à la faveur de l'usure du pouvoir — politique, économique — il nous arrive, en condensé, cent exemples de laisser-aller et de corruption.

Le milliard brûlé dans le programme d'enregistrement des armes à feu à Ottawa n'est pas sans rapport avec la certitude du gouvernement de Jean Chrétien d'être au pouvoir éternellement. Une conviction tellement bien ancrée que personne, au cabinet, n'a payé pour le scandale tout aussi monstrueux des Ressources humaines, il y a trois ans. Alfonso Gagliano?

Il en a fallu épais avant qu'on lui fasse faire ses valises pour le Danemark.

Il a fallu, en fait, que le pouvoir personnel de Jean Chrétien soit menacé. Il a fallu, donc, que l'ennemi vienne de l'intérieur, parce qu'à l'extérieur, l'ennemi est divisé, impotent.

L'absence de contrepois en politique engendre l'arrogance et, tout de suite après, la corruption sous une forme plus ou moins grave.

Pendant que la Bourse fleurit, pendant que tout le monde s'enrichit (virtuellement), qui se soucie de la qualité des vérificateurs comptables? C'était la fête tous les jours d'annonce des résultats!

Nous voici à l'heure du redressement. Voyez, cette année, combien il se publiera de codes d'éthique, de guides déontologiques et d'énoncés de valeurs. Il faudra bien trouver une manière de répondre à la grosse fatigue éthique.

À défaut de stimuler le sens moral, tout cela produira des règles et, peut-être un jour, des sanctions. Moins la morale commune apparaît en bon état, plus il est nécessaire de produire des codes, des guides, des règlements. Ne serait-ce que pour remonter le moral des troupes.

Grosse année, bien sûr, pour les vérificateurs généraux, à qui l'on fourgue l'un après l'autre les dossiers.

À Ottawa, à Québec, à la commission des valeurs mobilières, dans les sociétés d'État, il faut voir comment on raffinerà les cadres de référence éthique... et comment on s'en vantera. Si, en plus, quelques têtes tombent et que l'on produit quelques procès, l'année sera faste.

La vertu publique s'en trouvera-t-elle améliorée? L'important est que les responsables des institutions publiques se comportent de manière responsable; qu'ils aient comme maître l'intérêt général. Que ce soit par crainte ou par vertu, en fin de compte, est-ce important?

La santé démocratique, ce n'est pas l'absence de déviance. C'est la manière d'y réagir.



JUSTICE

À CHACUN SON PROCÈS

En 2003, il y en aura pour tout le monde : Hells, Bandidos et gang de l'Ouest

Marlène Chalfoun, Angelo Colalillo et Nick Paccione. Voilà trois noms qui vont retenir l'attention à coup sûr en 2003. La femme, agente de liaison des services correctionnels du Québec, est accusée d'avoir complété une agression sexuelle grave avec les deux hommes, qui sont des prédateurs sexuels connus. Elle doit aussi répondre d'une accusation de complicité après le fait. Colalillo, déjà condamné dans le passé, fait face à des accusations d'agression sexuelle armée et de tentative de meurtre, tandis que Paccione a été déclaré délinquant dangereux en 2000 et est emprisonné pour une période indéfinie. On ignore si des accusations seront portées contre ce dernier. Dans cette affaire, qui fera l'objet de procès distincts, la réalité dépasse largement la fiction.

Hells Angels, Bandidos et gang de l'Ouest, des procès, il y en aura pour tous les gangs cette année. Les procès des présumés membres des Hells Angels entrepris en 2002 se poursuivent devant les juges Pierre Béliveau et Réjean Paul, au Centre des services judiciaires Gouin. Ceux de leurs coaccusés de langue anglaise devraient avoir lieu devant un jury anglophone.

Les nouveaux procès qui devraient s'ouvrir cette année sont ceux des Bandidos, arrêtés plus tôt au cours de l'année, et ceux du gang de l'Ouest, arrêtés au début de décembre.

Par ailleurs, l'enquête préliminaire de Stéphane Boucher a été fixée au 24 février prochain. Au terme d'une poursuite et d'un échange de coups de feu, l'agent Benoît L'Écuyer est abattu, le 28 février 2002, dans l'est de Montréal. Au bout de cinq jours d'intenses recherches, Stéphane Boucher, 24 ans, est arrêté et accusé du meurtre prémédité de l'agent L'Écuyer.

— Christiane Desjardins

Photo PC Maurice Duplessis



○ **FIN JANVIER, DÉBUT FÉVRIER**

Le premier ministre Jean Chrétien rencontre ses homologues des provinces afin de discuter des moyens à prendre pour moderniser le régime de soins de santé au pays. Les provinces réclament une injection immédiate et sans condition de 7 milliards de dollars du fédéral. M. Chrétien se dit prêt à faire sa part, à condition que les provinces s'engagent à mettre en oeuvre certaines réformes.

○ **MI-FÉVRIER**

Le ministre des Finances, John Manley, dépose son tout premier budget depuis qu'il a été nommé à ce poste en juin. Les provinces sauront à ce

moment-là combien le fédéral est prêt à investir dans le secteur de la santé. M. Manley subit aussi d'énormes pressions pour augmenter le budget de la Défense nationale. Le ministre annoncera peu de temps après le budget s'il briguera la direction du Parti libéral.

○ **AVRIL**

Le premier ministre Jean Chrétien célèbre son quarantième anniversaire d'entrée en politique. Le petit gars de Shawinigan ne compte cependant pas 40 années de vie parlementaire puisqu'il s'est retiré de la vie publique entre 1986 et 1990. À sa retraite en février 2004, le premier ministre aura donc vécu plus de 36 ans sur les banquettes du Parlement, dont 10 ans en tant que chef du gouvernement.

○ **30 MAI, 1^{ER} ET 2 JUIN**

C'est à ce moment que le Parti progressiste-conservateur de Joe Clark, représenté par 14 députés aux Communes, tient son congrès à Toronto pour l'élection d'un nouveau chef. Pour l'instant, quatre personnes semblent devoir être en lice à ce congrès, soit l'ancien ministre conservateur Heward Grafftey, les députés Peter MacKay, Scott Brisson et John Herron. L'un d'entre eux sera-t-il en mesure de sortir les conservateurs de leur long purgatoire?

○ **15-16 NOVEMBRE**

Congrès à Toronto du Parti libéral du Canada, qui se choisira un nouveau chef pour succéder à Jean Chrétien. Automatiquement, le futur chef du

PLC deviendra le 27^e premier ministre du Canada lorsque M. Chrétien prendra sa retraite en février 2004. Les candidats en lice pour l'instant, officiels et non officiels, sont Paul Martin, Allan Rock, John Manley et Sheila Copps. Paul Martin, l'ancien ministre des Finances, a plusieurs longueurs d'avance sur ses rivaux.

Le départ d'un chef?



LYSIANE GAGNON

À Québec, l'année politique tournera autour des élections, que le premier ministre Bernard Landry déclenchera vraisemblablement entre la mi-avril et la mi-juin.

Tous les paris sont ouverts quant à l'issue du scrutin, mais ce que l'on peut d'ores et déjà prédire, c'est qu'avant la fin de l'année, on aura assisté au départ d'au moins un des trois chefs de parti.

Si, comme le laissent entrevoir les derniers sondages, le Parti québécois se retrouve en troisième place, Bernard Landry devra s'éclipser. La lutte au leadership se fera entre Pauline Marois, François Legault et André Boisclair.

Le même sort guettera le chef libéral Jean Charest, si le pouvoir échappe à son parti. Après deux mandats péquistes, il serait théoriquement normal que l'opposition officielle forme le prochain gouvernement. Si tel n'est pas le cas, M. Charest sera le bouc émissaire d'une furieuse déception chez les militants libéraux qui croyaient dur comme fer, il y a seulement quelques mois, que le pouvoir leur tomberait tout naturellement dans les bras.

Dans ce cas, toutefois, la course au leadership ne s'amorcera pas aussi facilement qu'au PQ, aucun aspirant crédible n'apparaissant à l'horizon. On ne sait même pas qui pourrait être intéressé à la succession de Jean Charest.

Le seul leader dont on peut être sûr qu'il sera encore à la tête de son parti lorsque 2003 s'achèvera, c'est Mario Dumont.

Quel que soit son score final, il est assez clair que l'Action démocratique du Québec enregistrera des gains substantiels par rapport aux dernières élections. Si, à défaut de prendre le pouvoir, l'ADQ devait se contenter de former l'opposition officielle, cela serait déjà une formidable avancée pour une formation qui ne comptait, il y a un an, qu'un seul député.

Même dans l'hypothèse peu probable où l'ADQ se classerait troisième, elle aura fort probablement augmenté sa députation et fortifié ses bases. C'est en somme le seul parti qui soit en ascension depuis un an, alors que sur la même période, le PQ a eu tendance à descendre et le PLQ à stagner. M. Dumont peut dormir tranquille, il n'est pas à la veille de perdre son job!

À prévoir aussi, de vifs débats sur des questions de fond. Débats sur le «modèle québécois», débats sur la place du secteur privé dans les services de santé, débats sur le rôle de l'État... Autant de thèmes que la montée de l'ADQ a projetés à l'avant-scène.

Pour la première fois depuis longtemps, la campagne électorale ne tournera pas autour de la question nationale. On discutera de projets sociaux et de valeurs, peut-être même verra-t-on réapparaître

l'affrontement droite-gauche qui s'était éteint durant les années 80, en partie parce que peu de désaccords fondamentaux sur le plan socioéconomique séparaient le PQ du PLQ. Encore une fois, c'est l'ADQ qui a chambardé le tableau, avec les sérieuses remises en question soulevées par son programme.

Le PQ tentera probablement de faire campagne sur le déséquilibre fiscal, mais sur ce plan, il lui sera difficile de se démarquer de ses adversaires, dans la mesure où les trois partis sont d'accord sur la nécessité de transférer des points d'impôt aux provinces.

Quand au débat sur la souveraineté, c'est entre péquistes qu'il se poursuivra. Les tensions entre les modérés et les «purs et durs» seront mises entre parenthèses durant la campagne électorale, mais elles resurgiront de plus belle après les élections et durant la course au leadership qui suivrait une mauvaise performance du PQ. On sait déjà que les modérés se retrouveront derrière les Legault, Boisclair et Facal.

À l'automne, le décor changera du tout au tout. Les libéraux fédéraux se donneront un nouveau leader, vraisemblablement Paul Martin. Ce dernier a des relations beaucoup plus cordiales que Jean Chrétien avec la classe politique québécoise. Il sera moins porté à la confrontation que son prédécesseur, et son arrivée au pouvoir devrait théoriquement marquer le début d'une nouvelle ère de coopération entre Québec et Ottawa. Mais évidemment, en politique, on ne peut jamais jurer de rien...

Photo PC
Mario Dumont

2003: rideau sur Jean Chrétien



VINCENT MARISSAL

Le jeu des prédictions en politique est toujours hasardeux, mais vous pouvez néanmoins parier sans grand risque que l'année 2003 sera dominée par deux événements majeurs sur la scène fédérale : le départ de Jean Chrétien et l'arrivée de son successeur, Paul Martin.

Le pari, il faut bien le dire, n'est pas très audacieux, puisque, dans les faits, les deux événements sont en gestation depuis déjà un bon moment.

Après une longue carrière de 40 ans en politique fédérale, dont 10 ans au poste de premier ministre, Jean Chrétien cédera — finalement! — dira Paul Martin — sa place à la tête du Parti libéral du Canada.

M. Chrétien ne quittera officiellement ses fonctions de premier ministre qu'en février 2004, mais le nouveau chef libéral sera élu en novembre de cette année, à Toronto. À moins qu'un cataclysme politique ne s'abatte sur l'ex-ministre des Finances, son entrée en scène n'est plus qu'une formalité.

Paul Martin, qui attend son tour dans l'ombre de Jean Chrétien depuis 1990, devrait donc être élu sans difficulté par les militants libéraux au congrès du PLC. Le même congrès de Toronto fera la fête à Jean Chrétien, question de rappeler son règne de 13 ans à la tête du PLC et ses trois élections majoritaires.

Le départ de l'un dans les honneurs, l'arrivée de l'autre dans l'allégresse, tout ça semble bien trop facile. Avant d'en arriver là, il risque d'y avoir passablement d'action dans le camp libéral.

D'abord, Jean Chrétien voudra apporter les dernières touches à son testament politique. Son ministre des Finances, John Manley, déposera le dernier budget de l'ère Chrétien en février, un budget sous le signe de la santé. Dans la foulée du rapport Romanow, Ottawa devrait augmenter ses transferts aux provinces, mais cela ne se fera probablement pas sans heurts. Les provinces craignent déjà que les réflexes centralisateurs de Jean Chrétien le poussent à imposer un nouveau mécanisme de contrôle pour suivre à la trace les milliards consentis à la santé.

L'autre zone de turbulences chez les libéraux à surveiller : la course à la succession. Même si Paul Martin est assuré de l'emporter, les jeux de coulis des autres aspirants promettent quelques moments intéressants. Alliances stratégiques entre candidats contre Paul Martin, coups fourrés, ralliements au futur chef, renvoi d'ascenseur ou retournement de veste, tentatives de sauver sa peau, les prochains mois seront riches à Ottawa.

Sans oublier le Bloc, le PC et le NPD...

On a tendance à l'oublier, mais les libéraux ne seront pas les seuls à se choisir un nouveau chef. Les militants du Nouveau Parti démocratique (NPD) éliront le leur parmi cinq candidats, fin janvier à Toronto. Au Québec, la nouvelle risque d'avoir autant d'impact qu'un remaniement

ministériel en Ukraine.

Le Parti conservateur — du moins ce qu'il en reste — doit aussi se choisir un nouveau leader, mais encore faudrait-il d'abord trouver des candidats. Le congrès est prévu pour fin mai à Toronto aussi, mais pour le moment un seul candidat (l'ancien ministre Heward Grafftey) est sur les rangs. De gros noms, comme ceux de Bernard Lord ou de Mike Harris ont circulé, mais personne ne semble vouloir du poste de Joe Clark. En définitive, c'est plus de la survie du Parti conservateur que de sa direction que nous parlerons — encore une fois! — en 2003.

Pour ce qui est du Bloc québécois, son chef Gilles Duceppe vivra dans l'angoisse d'ici aux

prochaines élections provinciales. Le départ prochain de son député Pierre Brien dans les troupes adéquistes de Mario Dumont ouvre en effet une brèche qui pourrait faire davantage de dégâts.

Avec l'arrivée en 2003 de Paul Martin et la défaite probable du Parti québécois, les bloquistes seront ces prochains mois de plus en plus nombreux à se poser de grandes questions existentielles.



Photo PC
Paul Martin

POLITIQUE

• **QUÉBEC**

- **21 JANVIER**
Commission parlementaire sur le projet d'entente avec les Innus.
- **FIN JANVIER**
• Journées de la santé organisées par François Legault.
• Conférence fédérale-provinciale des premiers ministres à Ottawa (dates à déterminer).
- **1^{ER}-2 FÉVRIER**
Conseil national du Parti québécois ; le parti de Bernard Landry devrait alors entamer la préparation de sa prochaine campagne électorale.



> **SANTÉ**

«SHOW ME THE MONEY!»

Ce cri sera sans aucun doute lancé en chœur par les premiers ministres des provinces canadiennes lorsqu'ils rencontreront leur homologue fédéral, Jean Chrétien, au début de 2003. Ils voudront voir au plus vite la couleur de l'argent frais pour la santé promis par Ottawa fin novembre. Mais l'investissement tant attendu pourrait se faire attendre encore longtemps, en raison d'un profond désaccord entre le fédéral et plusieurs provinces.

À SURVEILLER

- Le privé prendra-t-il plus de place en santé au Québec? L'adéquite Mario Dumont souhaite laisser les Québécois qui en ont les moyens passer devant les moins fortunés sur les listes d'attente. Des débats cruciaux sont à prévoir.
- Les urgences du Québec attireront encore l'attention cette année. Réglera-t-on enfin les débordements aux urgences des villes et la pénurie de médecins dans celles les régions?
- Les listes d'attente qui n'en finissent plus de s'étirer pourraient se résorber. Québec a maintenant un plan de match détaillé et soutient qu'avec plus d'argent, des délais raisonnables seront respectés.
- Les groupes de médecine de famille (GMF) s'implanteront solidement au Québec cette année. C'est du moins le pari du premier ministre Bernard Landry, qui prévoit la création de 100 GMF. Un défi de taille.
- Les problèmes de répartition des effectifs médicaux pourraient bientôt être chose du passé. Les médecins spécialistes devront s'entendre avec Québec en 2003 et admettre, comme les médecins omnipraticiens l'ont fait, que les régions ne doivent plus être laissées pour compte.

— Alexandre Sirois



> **ÉDUCATION**

LA RÉFORME DU SECONDAIRE

En 2003, le monde de l'éducation sera tourné vers un projet qui ne verra curieusement le jour qu'en... septembre 2004. Avec tout le brouhaha — et le chaos! — causé par la réforme du primaire, nul ne peut cependant s'étonner que l'application de la réforme au secondaire suscite des craintes. L'implantation de la réforme dans une centaine d'écoles-cobayes, dès 2003, devrait donner quelques réponses.

QUELQUES VISIONS

- Le recrutement — et la rétention! — du corps professoral devient un souci majeur, tant au secondaire qu'au cégep ou à l'université.
- Les budgets fédéraux et provinciaux annoncent d'autres investissements en éducation.
- Au Québec, la campagne électorale porte sur les bons d'éducation, le gel des droits de scolarité et le financement du système scolaire.
- Les employés du secteur public — dont les enseignants — négocient à présent le renouvellement de leur convention collective, qui vient à échéance en juin 2003.
- Les Carabins de l'Université de Montréal remportent leur premier match de football!

— Marie Allard

POLITIQUE

• QUÉBEC

○ 22-23-24 FÉVRIER

États généraux sur les institutions démocratiques (pilotes par Jean Pierre Charbonneau).

○ 1^{ER}-2 MARS

Conseil général élargi de l'ADQ.

○ 7-8-9 MARS

Congrès d'orientation du Parti québécois. Cette fois, le PQ doit adopter une plate-forme électorale.

○ 11 MARS

Début des travaux à l'Assemblée nationale.

○ 21-22-23 MARS

Conseil général du Parti libéral du Québec ; le chef Jean Charest devrait à son tour adopter une plate-forme électorale.

○ FIN MARS

Budget de Pauline Marois.

○ 20 JUIN

Ajournement des travaux à l'Assemblée nationale, qu'il y ait ou non des élections générales.

○ 6 JUILLET

Date théorique des élections, selon l'heure de tombée – les 300 jours – annoncée en septembre dernier par Bernard Landry.

○ 14 OCTOBRE

Début de la session d'automne à l'Assemblée nationale.

○ 15 DÉCEMBRE

Date limite, selon la loi, pour déclencher des élections à Québec. Si le premier ministre Bernard Landry devait attendre jusque-là, le scrutin se tiendrait le 18 janvier 2004.

ÉDUCATION

○ 22-23 JANVIER

Colloque sur l'intimidation et le taxage à l'école, hôtel Delta centre-ville, Montréal.

○ PRINTEMPS

Campagne de prévention contre la violence à la télévision dans les commissions scolaires.

○ JUIN

Les contrats de performance des universités prennent fin.

○ SEPTEMBRE

L'Université de Montréal fête ses 125 ans.

○ 16 NOVEMBRE

C'est jour d'élections scolaires partout au Québec.

En attendant l'ultimatum à Saddam



RICHARD HÉTU

collaboration spéciale

NEW YORK — Les experts et commentateurs l'ont dit et redit. Le Pentagone préfère qu'une guerre en Irak ait lieu pendant l'hiver afin que les militaires équipés de combinaisons antichimiques ne souffrent pas trop de la chaleur.

La fenêtre d'opportunité est donc relativement étroite. C'est durant les prochains mois que l'armée américaine devra lancer son offensive contre le régime de Saddam Hussein. Dès la fin mars, il sera peut-être trop tard : les températures caniculaires seront de retour dans la région du golfe Persique.

Mais quand donc George W. Bush annoncera-t-il ses intentions réelles? Il aura la chance de le faire à l'occasion du discours annuel du président sur l'état de l'Union, qui aura lieu le 28 janvier. L'an dernier, il avait profité de l'événement pour prononcer sa fameuse formule sur l'Irak, la Corée du Nord et l'Irak.

«Des États comme ceux-là, et leurs alliés terroristes, constituent un axe du mal, armé pour menacer la paix du monde», avait dit Bush devant les élus du Congrès et les autres dignitaires de Washington.

En laissant planer l'idée d'une guerre contre l'Irak, le président américain avait ajouté cet avertissement: «Entendons-nous bien : certains gouvernements feront preuve de timidité. Mais s'ils

refusent d'agir, nous, Américains, nous passerons à l'acte.»

En 2003, dans son discours sur l'état de l'Union, Bush emploiera sans doute une autre formule mémorable pour lancer un dernier ultimatum à Saddam Hussein, accusé de mentir sur l'armement de son pays.

Le président profitera également de l'occasion pour vendre son programme économique, qui inclura de nouvelles réductions d'impôts. Aux yeux de ses conseillers politiques, cette partie de son discours ne sera pas moins importante que l'autre. Bush n'a lui-même pas oublié que l'économie a coûté à son père un deuxième mandat à la Maison-Blanche. Il ne lui suffira pas seulement de gagner une guerre du Golfe. Il devra aussi convaincre les Américains qu'il se préoccupe de leur bien-être économique.

Mais sa solution magique — les réductions d'impôts — soulèvera la controverse. Au printemps 2001, Bush avait déjà obtenu des baisses d'impôts de 1350 milliards sur 10 ans. Depuis, le déficit budgétaire n'a pas cessé d'augmenter. Le gouvernement a-t-il les moyens de «remettre» encore plus d'argent aux contribuables? Les démocrates soulèveront sûrement cette question, surtout ceux qui songent à briguer la présidence en 2004.

Or, déçus par les candidats en lice, des démocrates commenceront à exercer des pressions auprès de la sénatrice de New York, Hillary Clinton, pour qu'elle saute dans la course contre Bush. Mais la femme de Bill Clinton attendra son tour. Sa campagne à la présidence se déroulera en 2008.

Le gouvernement fédéral ne sera pas le seul niveau administratif aux États-Unis à devoir composer avec le retour des déficits. Au niveau local, l'encre rouge sera également de retour dans les bilans financiers. Contrairement à Bush, cependant, les élus des États et des villes ne pourront pas s'en sortir avec des baisses d'impôts. En vertu de la loi, ils doivent présenter des budgets «équilibrés». Pour y parvenir, ils devront couper les services et/ou augmenter les impôts. Ça fera mal.

Vers la fin de l'année, la Cour suprême des États-Unis rendra plusieurs décisions attendues. L'une d'elle concernera la survie des programmes de discrimination positive pour assurer la diversité ethnique dans les universités américaines. Une autre touchera à la loi texane qui criminalise la sexualité homosexuel-

le. Treize États américains ont des lois contre la sodomie, mais seulement quatre d'entre eux, dont le Texas, appliquent ces lois spécifiquement contre les gays.

En 2003, l'administration Bush continuera à dire non au protocole de Kyoto. Mais les Américains multiplieront les programmes de recherche sur les technologies pour réduire les gaz à effet de serre. Ils dépenseront plus de 4,5 milliards pour cette recherche. Et un jour, ils imposeront aux Européens et aux Canadiens ces technologies pour que ceux-ci puissent tenir leurs engagements de Kyoto.

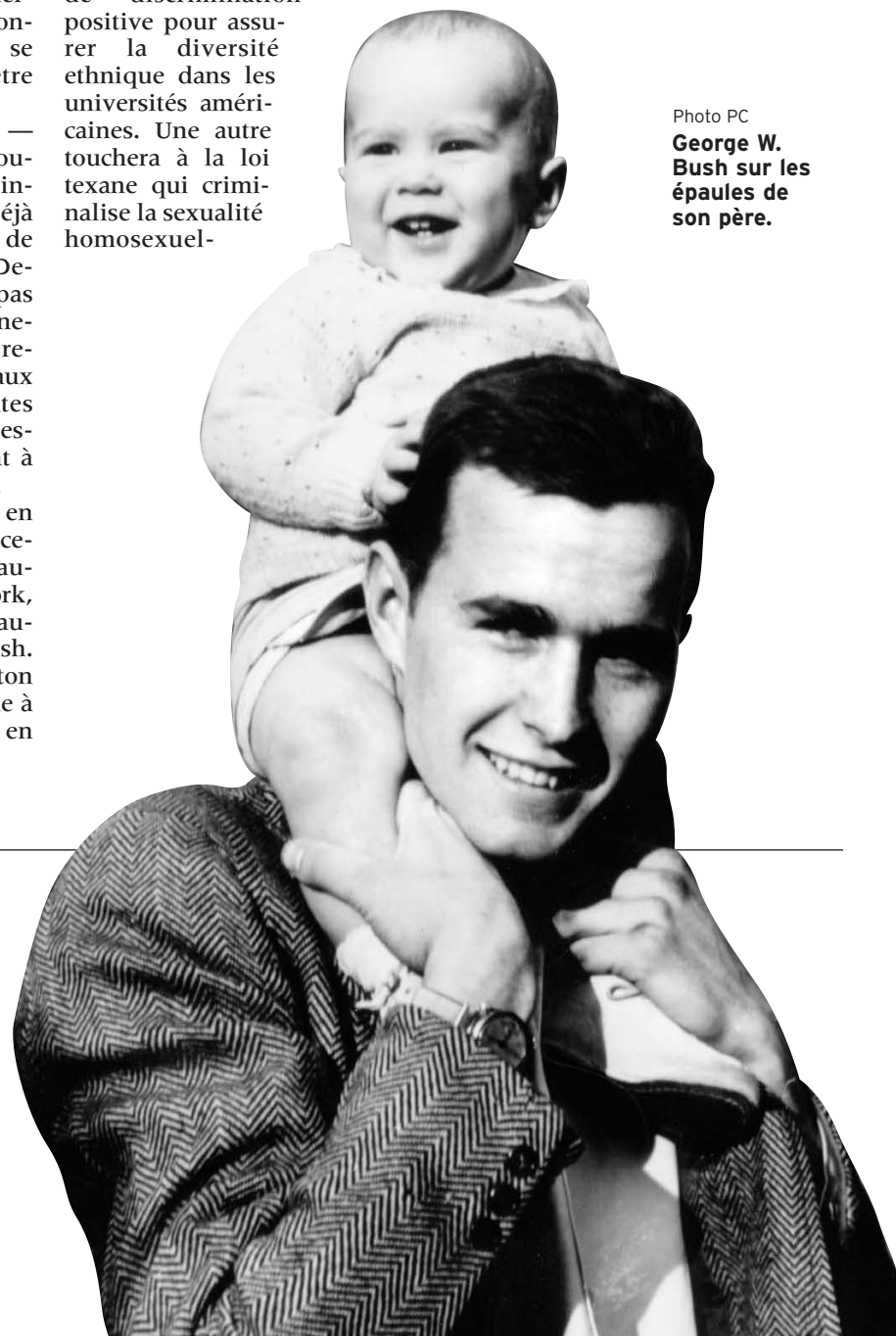


Photo PC
George W. Bush sur les épaules de son père.

Le redéploiement des États-Unis



JOONEED KHAN

L'enjeu principal en 2003 en politique internationale sera sans l'ombre d'un doute le comportement des États-Unis d'Amérique.

L'unique superpuissance post-guerre froide, l'hyperpuissance comme l'appellent certains, s'intégrera-t-elle au multilatéralisme de droit, de raison et d'universalisme qu'est l'ONU, malgré tous ses défauts, pour ordonner la modernisation du monde?

Ou bousculera-t-elle tout le monde par son unilatéralisme et son clientélisme, dans la poursuite par la «force écrasante» de l'hégémonie planétaire, contre alliés et ennemis à la fois, comme le postulent les doctrines de la «guerre préventive» et de la «frappe nucléaire» des faucons de l'administration George W. Bush?

À commencer par le dossier de l'Irak. À l'image de la lutte intes-

tine opposant le Pentagone au secrétariat d'État, l'Amérique de Bush a joué jusqu'ici sur les deux tableaux : épousant, sous forte pression certes, le «processus onusien de désarmement de l'Irak», tout en répétant que l'Irak ment et tout en se préparant à aller le désarmer, voire à «changer de régime» à Bagdad, «seule ou avec d'autres».

Dès les attentats du 11 septembre à New York et à Washington, Bush avait récusé le traité ABM sur les missiles balistiques, le protocole de Kyoto, le rapprochement opéré par Clinton vis-à-vis de la Corée du Nord et de la Chine.

À la faveur du 11 septembre, son équipe a permis aux États-Unis de s'ancrent militairement pour la première fois en Asie centrale (Afghanistan, Kirghistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Kazakhstan) et de se rapprocher de l'Inde, tout en ménageant le Pakistan.

Depuis, le président américain cherche activement à renverser le repli militaire qui fut l'une des conséquences de la défaite au Vietnam : les États-Unis redéployaient leurs soldats aux Philip-

pines (pour contrer le terrorisme du groupe islamiste Abou Sayyaf) et en Indonésie (après l'attentat de Bali, imputé à Al-Qaeda), et ils oeuvrent pour une «mini-OTAN» de l'Asie-Pacifique (pour contrer à la fois la drogue et la guérilla), et il converge avec l'oppression au Venezuela pour y «changer de régime» par des élections anticipées. En Afrique, les États-Unis prennent pied solidement dans la Corne (Éthiopie, Érythrée, Djibouti), l'attentat de Mombasa a poussé le Kenya vers la coopération militaire avec Washington, le Congo-Kinshasa est en voie de stabilisation aux conditions américaines, et le Zimbabwe (ainsi que la Namibie) restent dans la mire de Bush.

Ce redéploiement mondial des États-Unis s'articule avant tout sur la puissance militaire, mais il s'accompagne de cyniques pressions diplomatiques, d'octrois financiers, et de chantage économique et commercial. L'apport de

la démocratie chez des «États voyous» et la guerre à «l'axe du mal» et au «terrorisme» lui sert de justification morale.

Les analystes ne manquent pas, sur tous les continents et aux États-Unis mêmes, pour souligner qu'au-delà de l'impératif du pétrole, la démarche de l'Amérique de Bush ne vise qu'à protéger l'Ordre mondial établi, avec ses inégalités et ses injustices croissantes.

«Un monde nouveau, mais le même vieux désordre», estime le politologue anglais Fred Halliday. «L'instabilité menace le monde parce que les États-Unis échappent à tout contrôle», dit l'historien Eric Hobsbawm. «Les vrais rivaux sont l'Europe, la Russie, la Chine, mais les faucons de Bush entretiennent une fièvre de guerre permanente en s'en prenant à des nains comme l'Irak et la Corée du Nord», écrit le webzine *Asia Times Online*, ajoutant: «L'islam est le bouc émissaire idéal, mais la misère et la colère balayaient aussi les non-musulmans du tiers-monde en Asie, en Afrique et en Amérique latine; les racines du terrorisme sont très étendues.»



AMÉRIQUE DU SUD

BRÉSIL : Le président de gauche Lula, qui a pris ses fonctions dans une atmosphère de kermesse le 1^{er} janvier, doit maintenant s'atteler à la tâche gigantesque de répondre aux espoirs que 52 millions d'électeurs ont mis en lui le 27 octobre et tenir ses promesses, dont la lutte contre la misère. Il s'est aussi engagé à respecter à la lettre les engagements du pays envers le Fonds monétaire international.

VENEZUELA: Le bras de fer se poursuit entre le président populiste de gauche, Hugo Chavez, et l'opposition qui paralyse l'industrie pétrolière. Un référendum consultatif sur le maintien de Chavez au pouvoir se tiendra le 2 février 2003.

ARGENTINE: Les négociations sur la dette avec le FMI se poursuivent depuis plusieurs mois pendant que la population s'enfoncé dans la pauvreté.

COLOMBIE: Les guérillas demeurent aussi menaçantes même si le président de droite, Alvaro Uribe, investi le 7 août 2002, a promis de leur livrer une guerre totale.

— Gilles Gauthier



AFRIQUE

L'Afrique reste un continent déstabilisé, le plus pauvre de tous. La région des Grands Lacs montre à peine des signes d'apaisement que les conflits se déplacent vers la Côte d'Ivoire et la Centrafrique. Le Congo-Kinshasa reste la proie du pillage global. Et le Zimbabwe et la Namibie risquent les foudres de l'Occident parce qu'ils veulent «corriger» les injustices du colonialisme raciste.

DES QUESTIONS

- La pacification du Congo-Kinshasa aboutira-t-elle enfin?
- La guerre en Centrafrique s'étendra-t-elle au Tchad et au pétrole?
- La Côte d'Ivoire se réconciliera-t-elle avec elle-même?
- L'Union africaine deviendra-t-elle une réalité concrète?
- Le NEPAD tiendra-t-il ses promesses de développer le continent?

— Jooneed Khan



ASIE

Le retour en force des États-Unis en Asie centrale, du Sud-Est et de l'Est inquiète la Chine, cible ultime de la stratégie de «changement de régime» des faucons de l'équipe Bush. La Russie s'en inquiète aussi, mais à un degré moindre car elle voit la présence américaine comme contrepois à la Chine. L'Inde n'y est pas opposée non plus, mais veut plus de pression sur le Pakistan.

DES QUESTIONS

- La Russie, la Chine et l'Inde vont-elles réactiver leur projet d'alliance stratégique pour un monde multipolaire?
- L'Inde et le Pakistan vont-ils vivre une nouvelle crise (nucléaire) à propos du Cachemire?
- La fragile démocratie en Indonésie et aux Philippines survivra-t-elle au retour politique des militaires?
- Cinghalais et Tamouls s'entendront-ils sur un règlement fédéral au Sri Lanka?
- Le Japon cédera-t-il aux pressions américaines de jouer un rôle militaire plus actif en Asie et dans le monde?

— Jooneed Khan

MONDE

JANVIER

- Élections législatives à Cuba et aux Pays-Bas.
- La Russie entame la destruction de son stock d'armes chimiques.
- Forum économique mondial à Davos.

FÉVRIER

- Élection présidentielle à Chypre.
- Vaclav Havel se retire après avoir passé 14 ans à la tête de la Tchécoslovaquie et de la République tchèque.
- Londres commence à percevoir une taxe d'accès au centre-ville de 7,8 euros sur tous les véhicules.
- Les 18 premiers juges de la nouvelle Cour pénale internationale sont choisis.

MARS

- Les dirigeants de l'Union européenne se réunissent à Athènes pour ratifier le traité d'adhésion des 10 nouveaux membres.
- Élections législatives en Finlande et en Estonie.

AVRIL

- Élections législatives en Argentine, au Paraguay et au Yémen.
- Le traité de Kyoto entre en vigueur après sa ratification par la Russie.

MAI

- Élections législatives en Écosse, en Islande et en Arménie.

- Référendum en Pologne sur l'adhésion de ce pays à l'Union européenne.

JUIN

- Élections législatives en Belgique.
- Décollage du premier vol commercial vers la lune.

JUILLET

- Élections législatives au Mexique.
- La centrale des Trois Gorges en Chine commence à produire de l'électricité.

SEPTEMBRE

- Réunion ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à Cancun au Mexique.

- Réunion de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international à Dubaï, loin des manifestants.

OCTOBRE

- Élections législatives en Suisse et au Portugal.
- Élection présidentielle en Lettonie et au Liberia.

DÉCEMBRE

- Élection présidentielle en Suisse.
- Sommet européen à Bruxelles
- Réunion des dirigeants d'Asie du Sud-Est à Tokyo, à l'occasion du sommet de l'ASEAN.

AGRICULTURE

PRINTEMPS 2003

Dépôt d'une version révisée du Guide alimentaire canadien.

2-4 AVRIL

Salon international de l'alimentation (SIAL) à Montréal.

SEPTEMBRE

Dépôt du rapport de la Commission sur le développement durable de la production porcine au Québec du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE).

28-30 NOVEMBRE

3^e congrès national de l'Union paysanne.

Le grand projet de l'Europe



ISABELLE HAGHEY

LONDRES — Le projet le plus ambitieux de l'histoire de l'Union européenne est sur le point de se concrétiser. Quatorze ans après la chute du mur de Berlin, les derniers préparatifs de la réunification de l'Europe constitueront sans doute l'un des enjeux les plus cruciaux de l'année 2003 sur l'Ancien Continent.

En décembre, huit anciens pays communistes, plus Malte et Chypre, ont reçu une invitation formelle à se joindre à l'Union européenne (UE). Le 1^{er} mai 2004, ces 10 nations devraient ainsi faire leur entrée au sein du club, qui passera de 10 à 25 membres. Attendu depuis longtemps, ce véritable «big-bang» vise à effacer les divisions de la guerre froide et à enterrer pour de bon les fantômes de l'Histoire qui hantent l'Europe.

C'est l'idéalisme qui a poussé les leaders européens à entreprendre ce grand projet qui, en plus de maintenir la paix et la stabilité du continent, permettra à ceux qui ont eu le malheur de naître de mauvais côté du rideau de fer de goûter, enfin, à la prospérité de leurs voisins occidentaux. L'union élargie de 450 millions d'habitants pourrait même faire contrepoids à la superpuissance américaine — un équilibre géopolitique qui fait présentement défaut au sein du nouvel ordre mondial.

Dans les couloirs de Bruxelles, tout cela semble parfait, mais en

pratique, les négociations d'adhésion se sont déroulées, en 2002, dans les pleurs et les grincements de dents. Comme si la grande réconciliation historique avait été réduite à une querelle acrimonieuse sur le budget de 95 milliards d'euros de l'UE, et sur les fonds alloués aux nouveaux pays membres, notamment en ce qui concerne les subventions agricoles et l'aide aux régions pauvres. Comme s'il était impossible de s'opposer à l'ambitieux projet européen... sauf quand vient le moment de payer la facture.

Le plus dur semble désormais passé. Mais d'autres obstacles restent à franchir. En 2003, les gouvernements des futurs pays membres (Pologne, République tchèque, Hongrie, Lituanie, Estonie, Lettonie, Slovaquie, Malte et Chypre) tiendront des référendums pour ratifier le traité d'adhésion conclu en décembre. Or, certaines mesures imposées par les Quinze, comme des subventions agricoles réduites, ont choqué les Européens de l'Est, dont plusieurs s'estiment traités comme des citoyens de seconde classe.

Cette frustration est exploitée par des leaders populistes, notamment en Pologne, une nation qui dépend largement de l'agriculture. Après 10 ans d'efforts douloureux pour se conformer aux critères économiques, sociaux et environnementaux de l'UE, ce serait sans doute le comble de l'ironie si les Européens de l'Est rejetaient leur propre adhésion en référendum.

Et puis, il y a la Turquie, qui espère adhérer au club depuis près de 40 ans. En 2002, le pays a aboli la peine de mort et accordé des droits culturels à sa minorité



Le nouveau dirigeant turc, Recep Tayyip Erdogan.

Photo NEWSCOM

kurde, dans l'espoir de rendre sa candidature plus crédible. Début novembre, toutefois, l'ancien président français Valéry Giscard d'Estaing a suscité la polémique en déclarant que l'admission de la Turquie signifierait «la mort de l'UE», et que la nation de 66 millions d'habitants, surtout musulmans, n'était «pas européenne».

Au cœur du débat, la question sensible de l'identité culturelle et religieuse de l'Europe. Le nouveau dirigeant turc, Recep Tayyip

Erdogan, demande aux leaders européens de prouver que l'UE n'est pas exclusivement un «club chrétien». Comme d'autres, il estime que l'admission de la Turquie lancerait un signal positif au monde musulman et pourrait prévenir un choc des civilisations. Il est appuyé — pour des raisons purement stratégiques — par les «faucons» américains, qui exercent d'intenses pressions sur les membres de l'UE pour qu'ils acceptent la Turquie au sein de leur club.



CHINE

Les nouveaux dirigeants, dont le futur président Hu Jintao, assumeront officiellement le pouvoir en mars 2003 et devront décider à quel rythme se poursuivront les réformes dans un pays fragile à bien des égards. Il seront confrontés aux défis que posent les écarts entre riches et pauvres, citadins et paysans, grandes villes côtières et monde rural, qui pourraient créer des situations explosives.

○ **OMC**: quel sera l'impact sur l'emploi de l'accession, il y a un an, de la Chine, qui compte des dizaines de millions de chômeurs, à l'Organisation mondiale du commerce (OMC)?

○ **SIDA**: le nombre de personnes touchées par le VIH pourrait atteindre 10 millions vers la fin de la décennie dans une Chine qui n'a pas de régime universel de soins de santé.

— Gilles Gauthier

Proche-Orient: le poids du désespoir



AGNÈS GRUDA

Le nouveau chef du Parti travailliste israélien, Amram Mitzna, représente l'espoir. Le premier ministre Ariel Sharon incarne le désespoir. Mais les Israéliens sont désespérés. C'est pourquoi, aux élections du 28 janvier prochain, ils s'apprentent à voter massivement pour... Ariel Sharon.

Cette analyse d'un commentateur israélien a de quoi désespérer. Pendant presque deux ans, les deux grands courants politiques israéliens ont cohabité au sein d'un seul gouvernement, créant l'illusion que l'Intifada en cours depuis septembre 2000 ne pouvait commander qu'une seule réponse : celle que prononcent les bouches des canons.

À l'automne, la coalition a éclaté, ouvrant la voie à un brassage général des cartes politiques en Israël. Nouvelle figure dans le jeu, Amram Mitzna promet la reprise inconditionnelle des négociations de paix et le retrait unilatéral de certaines colonies juives. Plusieurs, y compris dans le camp palestinien, le voient comme le sauveur providentiel dont le Proche-Orient a si douloureusement besoin.

Plus de 1600 Palestiniens et 300 Israéliens ont perdu la vie dans la guerre qui déchire le Proche-Orient depuis 27 mois. Chaque nouvelle vague de répression n'a fait qu'exacerber la violence. Malgré l'échec flagrant de la méthode dure, tous les sondages

indiquent que les Israéliens redonneront le pouvoir à la droite. Déprimant? Oui. Et pourtant, quelques fragiles lumières vacillent au bout de ce sombre tunnel.

• Dans une de ses premières promesses électorales, Ariel Sharon s'est engagé à créer un État palestinien sur 42 % des territoires occupés. Bien sûr, Sharon espère ainsi couper l'herbe sous le pied de Amram Mitzna en se donnant des airs de pacificateur. Et bien sûr, telle que formulée, l'offre est inacceptable pour les Palestiniens : leur État serait trop étiré pour être viable. Reste que si Ariel Sharon l'emporte, cette proposition pourrait peut-être ouvrir la porte à une reprise de dialogue israélo-palestinien.

• Il ne faut jamais présumer des résultats d'élections. Mais même s'ils ne prennent pas le pouvoir à la fin janvier, les travaillistes pourraient jouer un rôle crucial en créant un barrage contre les pires dérapages de la droite. En bloquant le processus de colonisation de territoires, par exemple.

• Si tel est le cas, cela pourrait donner un peu de fuel aux pacifistes palestiniens. Ils ne sont pas nombreux, mais il y en a de bien placés. Abou Mazen, par exemple, ce vieux militant du Fatah que plusieurs voient comme le successeur de Yasser Arafat, ne cesse de condamner la «militarisation» de l'Intifada. Pour l'instant, il semble prêcher dans le désert. Et comme les élections palestiniennes qui devaient avoir lieu le 20 janvier seront, selon

toute probabilité, reportées, un changement de garde palestinien demeure impossible à court terme.

Reste que tout assouplissement, côté israélien, donnerait du poids à ceux qui appellent les Palestiniens à ranger les ceintures bourrées d'explosifs, et à opter pour des voies politiques moins violentes. Par un effet d'écho, cela pourrait renforcer la position de ceux qui, du côté israélien, cherchent à reprendre les discussions de paix.

• Les États-Unis ont lancé, l'été dernier, une «feuille de route» pour la paix, prévoyant la création d'un État palestinien selon un échéancier déterminé.

La forme définitive de ce plan crée des dissensions à la Maison-Blanche. D'un côté, il y a ceux

qui prônent une version «allégée», proche du projet lancé par Ariel Sharon : le micro-État palestinien serait totalement démilitarisé et sa création ne serait soumise à aucun échéancier. Mais plusieurs préconisent plutôt une feuille de route plus rigide, et potentiellement plus acceptable pour les Palestiniens. Qui va gagner? C'est à suivre.

• Enfin, il y a le facteur irakien. Ariel Sharon a déjà affirmé qu'une offensive réussie contre l'Irak créerait un nouveau momentum pour le processus diplomatique. Lire : les «Arabes» seraient plus enclins à faire des compromis après un tel étalage de force.

Même s'il avait raison, une victoire rapide contre Saddam Hussein est loin d'être assurée. Et si le conflit s'enlise, si des missiles sont lancés sur Israël, si le Hezbollah en profite pour créer un «deuxième front» à la frontière du Liban, les fragiles lumières de la paix risquent de se transformer en un immense brasier.



Photo AP
Ariel Sharon



EX-URSS

○ La guerre de Tchétchénie : cette guerre qui entre dans sa quatrième année amorce un nouveau tournant après qu'un commando tchétchène eut pris 750 personnes en otage dans un théâtre moscovite en octobre dernier. En plus de continuer ses opérations «antiterroristes» sur le territoire de la Tchétchénie, l'administration Poutine veut faire accepter une constitution pro-russe aux Tchétchènes et veut rapatrier les 150 000 réfugiés qui vivent dans la république voisine, l'Ingouchie. La guerre dans la petite république russe sera l'enjeu principal des prochaines élections présidentielles en 2004.

○ Construction de l'oléoduc Bakou-Ceyhan : entamée l'automne dernier, la construction de l'oléoduc qui reliera la mer Caspienne et la Méditerranée en passant par l'Azerbaïdjan, la Géorgie et la Turquie, sera au cœur des convoitises et des jeux politiques russes et américains dans le Caucase du Sud.

○ La guerre au terrorisme, version Poutine : Vladimir Poutine étend graduellement sa «lutte contre le terrorisme» islamique. L'Asie centrale et le Caucase sont ses prochains cibles

○ Montée de l'islamisme : en Asie centrale, de l'Ouzbékistan au Kirghizstan, les gouvernements mènent une lutte sans merci contre les partis islamistes en pleine croissance.

— Laura-Julie Perreault

ÉCONOMIE

21 JANVIER

La Banque du Canada annonce sa première décision de l'année à propos du **taux directeur**, qui est de 2,75%. Alors que l'économie américaine ne montre aucun signe d'emballlement, la Banque du Canada devra évaluer si la forte hausse de l'inflation, en novembre, justifie de creuser davantage l'écart entre les taux d'intérêt canadien et américain. La banque centrale se penche sur son taux directeur à sept autres reprises au coeur de l'année, aux mois de mars, avril, juin, juillet, septembre, octobre et décembre.

28-29 JANVIER

Les gouverneurs de la **Réserve fédérale américaine** tiennent leur première rencontre de 2003 pour faire le point sur la situation de l'économie américaine. Leurs discussions devraient permettre de percevoir quelle pourrait être leur décision, le 18 mars, à propos du taux directeur, qui se trouve à un niveau historiquement bas.

23-28 JANVIER

Après un détour par New York l'an dernier, le **Forum économique mondial** se tient de nouveau à Davos, en Suisse, cette année. Le thème principal : comment rétablir la confiance dans les organismes publics et les entreprises privées, à la suite des scandales financiers retentissants survenus récemment. Le rendez-vous de Davos regroupe les leaders mondiaux autour d'une série de forums prestigieux, couverts par les médias du monde entier.

15-22 JUIN

C'est dans un climat plutôt morose que les acteurs du monde aéronautique se retrouvent pour le **45^e Paris Air Show**, plus couramment appelé le Salon du Bourget. La rencontre de cette année se déroulera dans un climat de déprime, au moment où les grands constructeurs, dont Bombardier, ont du plomb de l'aile, tout comme les grands transporteurs, d'ailleurs. Il faudra voir si une éclaircie se dessine dans ce ciel sombre.

10-14 SEPTEMBRE

L'**Organisation mondiale du commerce** a choisi la très touristique Cancun, au Mexique, pour tenir sa cinquième Conférence ministérielle. La réunion doit permettre de faire le point sur les importantes négociations qui ont cours concernant le commerce mondial dans le secteur de l'agriculture et des services. On fera le point sur la Déclaration de Doha, signée en 2001, qui établit le mandat des négociations de commerce international sur différents thèmes et prévoit d'autres travaux.

Le Québec peut-il répéter son exploit?



CLAUDE PICHER

Il y a longtemps que le Québec n'a pas connu une aussi bonne année que 2002 sur le plan économique. Cette vigueur a été particulièrement remarquée sur le marché du travail, un des meilleurs baromètres de l'économie.

Le Québec a littéralement volé la vedette avec un taux de croissance de l'emploi de 3,3 %. Cette performance est supérieure à celle de n'importe quelle autre province et dépasse largement la moyenne canadienne de 2,1 %. Comme résultat, le taux de chômage québécois est descendu l'an dernier à son plus bas niveau en 27 ans ; on a même vu Montréal afficher un taux de chômage inférieur à celui de Toronto.

D'autres indicateurs témoignent du bon comportement de l'économie : explosion du marché immobilier, hausse des ventes au détail et des immobilisations. Au bout du compte, le Québec termine l'année avec une robuste croissance de 3,3 %, chiffre qui se situe en plein dans la moyenne canadienne.

L'exploit peut-il être répété en 2003?

Tous les spécialistes s'attendent à ce que l'économie québécoise connaisse une deuxième bonne année de suite ; sur ce point, il y a consensus. Le chômage devrait encore baisser, et certains envisagent même qu'il pourrait descendre sous le seuil

des 8 %. Le nombre des mises en chantier devrait être assez comparable à celui de 2002, c'est-à-dire aux alentours de 40 000, ce qui représente une excellente année.

Pourtant, ces belles prévisions pourraient s'envoler en fumée si la confiance des consommateurs n'est pas au rendez-vous.

L'occasion est bien choisie pour rappeler que l'économie et la finance, même si elles sont intimement liées, sont deux choses différentes.

Si les Québécois ont connu une bonne année sur le plan économique en 2002, il en va autrement sur le plan financier. Les marchés boursiers ont continué de décevoir. Nombreux sont les futurs retraités qui ont assisté, impuissants, à l'effondrement de leur portefeuille REER ou aux difficultés de leurs caisses de retraite. La morosité ambiante a été accentuée, l'été dernier, par une série de scandales financiers. En fin d'année, les déboires de la Caisse de dépôt et de l'épouvantable fiasco du Programme d'enregistrement des armes à feu ont contribué à alimenter davantage le cynisme des citoyens.

Les dépenses des ménages, à elles seules, font rouler les deux tiers de l'économie. Or, pour que les consommateurs consomment, il faut qu'ils aient confiance en l'avenir. Les histoires d'horreur, à la Bourse ou dans la gestion des fonds publics, ne font rien pour renforcer cette confiance. Au contraire : il est même possible que le désabusement des consommateurs ait atteint un tel niveau qu'il puisse freiner les ventes au détail et compromettre la croissance. Nous verrons.

Sur le plan fiscal, il n'y a pas

grand-chose à attendre du budget que le ministre fédéral John Manley déposera en février. Le ministre maintiendra les baisses d'impôts annoncées par son prédécesseur, Paul Martin, mais n'annoncera pas de baisses additionnelles.

Le budget de la ministre Pauline Marois, à Québec, sera plus intéressant. Au printemps 2003, cela fera quatre ans que le Québec aura retrouvé l'équilibre financier. Pour l'exercice 2002-2003, la ministre a réussi de justesse à maintenir le cap sur le déficit zéro. Ottawa lui réclame cependant 479 millions à titre de remboursement pour des paiements de péréquation versés en trop à la suite d'une erreur d'interprétation de Revenu Canada. Il va de soi que cet argent a été dépensé depuis longtemps. Dans ce contexte serré, M^{me} Marois devra déployer des trésors d'ingéniosité pour conserver l'équilibre sans augmenter les impôts.

On ne sait pas encore si des élections seront tenues au printemps ou à l'automne, mais il est certain que 2003 sera une année électorale. La montée de l'ADQ, qui continue, sondage après sondage, de dominer le paysage politique, bouleverse les règles du jeu.

Le parti de Mario Dumont propose la plus importante remise en question du rôle, de la taille et de la fonction de l'État québécois depuis plus de 40 ans.

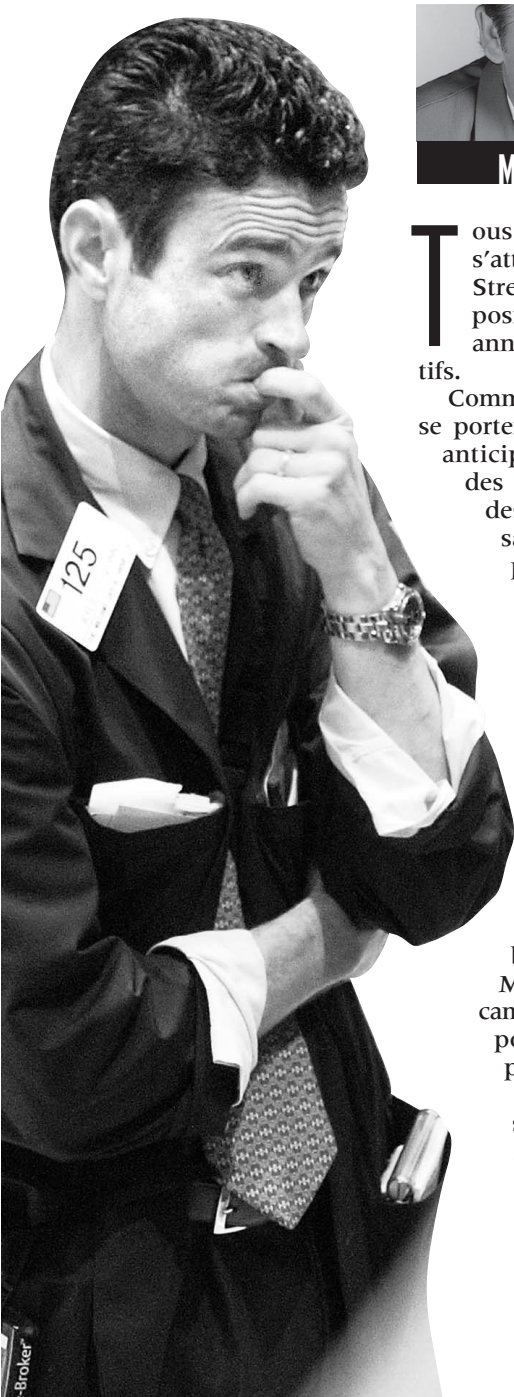
En dépit de l'ampleur des changements proposés par l'ADQ, l'éventuelle élection de ce parti aura peu de conséquences sur l'économie en 2003. Il faudra au moins un an aux jeunes ministres adéquistes pour apprendre à bien maîtriser leurs dossiers avant de se lancer dans leurs ambitieuses réformes. Et un an, c'est bien plus qu'il n'en faut à un sous-ministre pour bouffer son ministre...



Photo PC
Pauline Marois

— Hélène Baril

Bourse: le coup des optimistes



MICHEL GIRARD

Tous les stratèges ou presque s'attendent à ce que Wall Street connaisse une année positive en 2003, après trois années de rendements négatifs.

Comme l'économie américaine se portera relativement bien, ils anticipent une amélioration des bénéfices de la plupart des sociétés. Qui dit croissance des bénéfices, dit progression du cours des actions.

Comme la Réserve fédérale américaine ne perçoit aucune menace inflationniste, on ne s'attend pas à une hausse le moindrement significative des taux d'intérêt, encore moins à une flambée surprise des taux. Ce qui a de quoi rassurer les stratèges boursiers.

Moi aussi je fais partie du camp des optimistes. Mais pour une raison nettement plus simpliste.

Les stratèges des maisons de courtage ont de fortes chances d'avoir raison tout simplement parce que les probabilités de voir Wall Street s'enliser dans la dèche pour la quatrième année de suite sont extrêmement faibles.

Prédire que la Mecque de la Bourse connaîtra en 2003 une bonne année sous prétexte qu'elle ne peut connaître une quatrième contre-performance de suite, cela m'apparaît être la plus «logique» des réponses que l'on peut transmettre à propos des perspectives boursières de la nouvelle année.

Avant que vous vous moquiez de ma «logique», j'aimerais vous rappeler qu'à pareille date l'an dernier, la grande majorité des stratèges boursiers anticipaient une... bonne année boursière pour 2002! Vous voyez le résultat : l'évolution en cours d'année de votre portefeuille vous a sans doute permis de constater à quel point prédire la Bourse est une science on ne peut plus inexacte!

J'avais également écrit en début d'année que Wall Street devrait finir l'année 2002 en territoire positif. Je m'étais appuyé sur l'indicateur précurseur associé au comportement des cinq premières séances boursières de l'année. Historiquement, selon les statistiques compilées par la Hirsch Organization, lorsque le principal indice américain, le S&P 500 de la Bourse de New York, affiche une performance positive après les cinq premières séances, les chances de voir Wall Street terminer l'année en hausse sont très très fortes.

Cependant, le mois de janvier compte dans ses rangs un autre indicateur précurseur qui, historiquement, est aussi «précis» que les cinq premières journées boursières. Et c'est celui de la performance boursière à la fin du mois de janvier.

Que dit cet indicateur relié lui

aussi à l'indice S&P 500? Le rendement à la fin janvier, qu'il soit positif ou négatif, laisse présager le résultat de la fin de l'année.

Or, janvier 2002 a vu le S&P 500 plonger en territoire négatif. Ce qui venait contrecarrer les prévisions reliées à l'indicateur précurseur établi, lui, à partir des cinq premières séances de janvier.

On résume : si le S&P 500 boucle les cinq premières séances de janvier en terrain positif, ce sera un bon début pour nos prévisions boursières. Cependant, pour rester optimiste, encore faudra-t-il que le mois de janvier soit bouclé avec une performance positive.

Remarque qu'il s'agit de deux indicateurs. Et comme tous les indicateurs, il arrive évidemment qu'ils nous «trompent» de temps en temps.

Je ne cherche pas à me défilier mais... mieux vaut y aller mollo.

Cela dit, je vous ai fait part de la raison «fondamentale» sur laquelle je m'appuyais pour prédire une année boursière positive en 2003 : la Bourse, ai-je dit, ne peut connaître une quatrième année négative de suite!

En fait, une telle séquence négative de quatre années de suite à la baisse ne s'est produite qu'une seule fois depuis que Wall Street existe. Et c'était lors de la crise de 1929 à 1932, inclusivement.

Et combien y a-t-il eu de séquences négatives comportant trois années de suite de contre-performance? Celle de 2000 à 2003 est la première depuis 1952. Auparavant, de 1881 à 1951, Wall Street en avait subi cinq, incluant la séquence de quatre années négatives de suite.



ENVIRONNEMENT

Les Québécois sont toujours parmi les plus gros utilisateurs de la poubelle sur la planète : l'objectif de recycler 65% des déchets d'ici 2008 s'éloigne au lieu de se rapprocher. Les dépotoirs débordent et demandent à s'agrandir, mais les régions se rebellent contre les ordures de la grande ville. Québec doit adopter sa nouvelle loi sur la gestion des déchets, alors que la Commission métropolitaine de Montréal prépare pour la fin 2003 son plan de gestion des matières résiduelles.

5 PRÉOCCUPATIONS

- **Changements climatiques** : Le protocole de Kyoto étant ratifié, des débats acrimonieux sont en vue entre l'Alberta et le Québec sur la question du «comment». On attend le réveil de l'Ontario, pratiquement absents du débat sur Kyoto.
- **Pesticides** : Le gouvernement du Québec doit adopter avant le printemps son nouveau règlement sur les pesticides, tout comme d'ailleurs la Ville de Montréal.
- **Smog** : Le Québec aura-t-il son programme d'inspection des véhicules? La réponse avant les prochaines élections.
- **Eau** : Montréal annoncera cette année comment sera renouvelé le réseau municipal d'eau et d'égouts. Et combien cela coûtera.
- **Rivières** : Hydro-Québec doit dévoiler ses études d'impact du projet dérivation de la Rupert. Diverses autorités fédérales et provinciales s'en saisiront pour lancer des consultations.

— Charles Côté

SPORTS

26 JANVIER

Super Bowl XXXVII

À l'exception d'un finale de la Coupe du monde du soccer, le Super Bowl est l'événement sportif le plus suivi de la planète. Disputé cette année à San Diego (climat oblige...), le 37^e match de championnat de la Ligue nationale de football sera présenté par le réseau américain AB, qui n'hésite pas à demander près de 2 millions US pour chacun des 61 messages publicitaires de 30 secondes diffusés pendant la rencontre. L'an dernier, les Patriots de la Nouvelle-Angleterre ont causé une des plus grandes surprises de l'histoire du football en battant les Rams de St. Louis.

10-13 AVRIL

Tournoi des Maîtres

Le Tournoi des Maîtres, premier des quatre grands tournois de la saison de golf, aura cette année une dimension toute particulière en raison de la controverse sur le membership exclusivement masculin du club Augusta National où se déroule le «Masters». Le président du club, William «Hootie» Johnson, est la cible depuis plusieurs mois d'une vaste campagne de défense des droits des femmes, mais il a assuré que rien ne changerait avant la présentation 2003 du tournoi. Tiger Woods devra-t-il partager la vedette avec les manifestants?

15 JUIN

Grand Prix du Canada

C'est l'événement sportif de l'année au Canada quant à la popularité, la diffusion à l'étranger et les retombées économiques. Les pilotes du grand cirque de la F1 adorent venir au Québec. Signe des temps, Jacques Villeneuve doit disputer la palme de la popularité à Michael Schumacher ou à Juan Pablo Montoya, les pilotes vedettes des équipes Ferrari et Williams, habitués aux premiers rangs, eux, alors que Villeneuve ne fait guère que de la figuration au volant des décevantes BAR. On espère mieux de l'équipe britannique cette année.

2 JUILLET

Congrès de la 115^e session du CIO

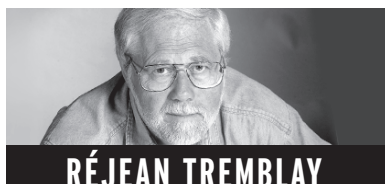
Le Canada pourrait obtenir les troisièmes Jeux olympiques de son histoire – après ceux de Montréal (été, 1976) et Calgary (hiver, 1988). Whistler, en Colombie-Britannique, part en effet favorite dans ce scrutin qui l'oppose à Salzbourg (Autriche) et Pyongchang (Corée du Sud). Les Jeux de 2006 seront organisés à Turin, en Italie, à quelques centaines de kilomètres de Salzbourg. On voit mal les maîtres de l'olympisme décider d'organiser deux compétitions successives au même endroit. Quant à la candidature coréenne, personne ne lui accorde la moindre chance. Est-ce dire que l'affaire est dans le sac ?

17 SEPTEMBRE

Dernier dernier... match local des Expos

On est maintenant certain (enfin presque...) que la saison 2003 sera la dernière des Expos à Montréal. Les magnats du baseball majeur, propriétaires de l'équipe, étudient les offres de groupes de plusieurs villes américaines et une décision sur le déménagement pourrait être prise au milieu de l'été. Les Expos joueront une soixantaine de matchs à Montréal cette saison (une vingtaine de match «locaux» seront joués à Porto Rico...) et le dernier match prévu au Stade olympique sera disputé le 17 septembre (un mercredi) contre les Braves d'Atlanta. Ensuite, ils seront partiiiiiiiiiiiis.

Non, non, pas de prédiction...



RÉJEAN TREMBLAY

Aucune prédiction. Je ne ferai aucune prédiction. C'est ce qu'on apprend au fil des années. J'ai une bonne idée de ce que pourrait être l'année sportive 2003, mais je ne sais pas si le Canadien va participer aux séries éliminatoires. Si je me fie à la fin de novembre, c'est non. Si je me fie au début de décembre, c'est oui.

Mais je sais qu'il va se dire et s'écrire mille folies au moins. C'est ce qui fait le charme du Canadien à Montréal.

Mais dans le fond, on fait des prédictions quand on choisit les événements qu'on va couvrir. Le Grand Prix du Brésil et le début des séries se retrouvent à peu près dans les mêmes dates. Comme je pense que le téléroman mettant en vedette Jacques Villeneuve dans le rôle du bon et Dave Richards dans celui du méchant va être plus passionnant encore qu'une série de hockey, c'est la F1 que je choisis.

Pas de prédiction, mais on sait que Michael Schumacher va gagner le championnat à moins qu'une mouffette ne sorte d'un sous-bois pour causer un accident. En fait, même si Schumacher se cassait les deux jambes, il aurait quand même le temps de gagner le titre des pilotes. Rubens Barrichello serait sans doute forcé d'abandonner quelques courses pour donner une chance à son prince de le

devancer, mais tout s'arrange chez Ferrari, c'est bien connu.

Autrement dit, les efforts pour rendre la saison F1 passionnante vont être plus passionnants que la course. Ça arrive quand les efforts pour séduire la fille sont plus captivants que la conquête.

Quelque part à la fin mars, début avril, Éric Lucas va défendre son titre de champion du monde. Pas de prédiction, mais je me dis que ce repos forcé causé par la maladie aura sans doute permis à Lucas de faire le plein d'énergie mentale. Lucas a été soumis à de fortes pressions au cours des dernières années et quelques mois de repos pourraient lui avoir fait le plus grand bien.

Pas de prédiction, mais on sait déjà que tous les billets seront vendus pour le Grand Prix du Canada de F1 et pour les Internationaux de tennis du Canada. Pas de prédiction, mais on sait que le Grand Prix Molson Indy va être un grand succès même si la série CART est toujours sous respirateur à la fin de l'année.

Pas de prédiction, mais on est convaincu qu'au moins un nageur ou une nageuse du Québec va se faire flouer par Dave Johnson et Natation-Canada. Quand un coach national écrit dans un rapport officiel que le simple fait d'avoir montré un petit drapeau du Québec «a rendu malade toute une équipe

nationale», on peut être certain que les réflexes conditionnés ou la haine viscérale contre ces fatigans de chiâleux de frogs seront plus forts que la raison. Malgré toutes les excuses que certains peuvent essayer de lui trouver.

Mais les cas de discrimination dans le sport amateur canadien sont tellement nombreux, c'est devenu tellement banal que je suppose qu'il ne reste plus qu'à dire merci aux coaches qui entubent les athlètes en se servant de leur pouvoir de couper les vivres aux moins dociles.

Merci, coach !

Mais pour le reste, ça va être une année normale. Il va y avoir Michel Villeneuve, Mario Langlois, Ronald Fournier, Bijou Rinfret, Jean Perron, Ti-Guy Émond, Jacques Demers...

En fait, va y avoir tellement de commentateurs qu'on n'aura plus vraiment besoin d'athlètes. Un joueur de hockey peut faire vivre 10 analystes, c'est pas génial ?

Quand même, à part le sport, y a quoi de vrai ?

Bonne année... j'espère être intéressant quand je ne serai pas aimable.



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse
Éric Lucas

De Théo à Marcel...



MICHEL BLANCHARD

On m'a demandé de regarder dans ma boule de cristal de quelles fibres sera tissé le monde sportif en 2003.

Une tâche impossible. J'ai toujours eu horreur des boules de cristal. Elles sont souvent imprécises, embuées d'idées plus ou moins bien énoncées.

Moi, c'est dans l'étude approfondie des fonds de tasses de thé que l'avenir m'apparaît gros comme le bras.

Et que me dit mon fond de tasse de thé, ce matin ?

À peine croyable, mes amis, des centaines et des centaines de choses éclatent au grand jour. J'y vois la figure de Mario Dumont, la tête en bas, comme s'il venait de perdre des élections. Dans le domaine du sport, des dizaines de visages s'illuminent : Lucas, Théo, le p'tit Villeneuve, le sympathique Dave Johnson de Natation-Canada en train d'apprendre par coeur l'article deux de la partie un de la Charte canadienne des droits et libertés: *everyone has the following fundamental freedoms; (b) freedom of thought, belief, opinion and expression...*

J'y vois aussi Mélanie, Brisebois et Czerkawski.

Gilmour avec son baluchon qui retourne fin avril en Ontario pour de bon.

Jeff Hackett qui prend le chemin de New York.

Et surtout, surtout, la première pelletée de terre soulevée par Gérald Tremblay à l'endroit où sera érigé le nouveau stade des

Alouettes. Une splendeur.

Au sujet de Lucas, toujours dans ma tasse de thé, il est nettement indiqué que plus de 22 000 personnes, début septembre, au Centre Bell, le verront passer le K.-O. à Markus Beyer et reconquérir ainsi le titre de champion du monde du WBC perdu en Allemagne, en avril prochain...

En demi-finale, Stéphane Ouellet, après avoir passé six mois chez les trappistes et avoir repris sa vie en mains une nouvelle fois, remporte un combat houleux contre un Dave Hilton soudainement sorti de prison.

Que vois-je, ici? Théo assis sur des tas de lingots. Le contrat que le relie à Mikes a été vendu aux Weight Watchers. Le nouveau slogan de la société : payez plus cher, mais perdez-en plus.

Oups! je vois aussi que les Expos remporteront les 20 matches qu'ils disputeront à Porto Rico. Et, tout en bas, que le Mouvement populaire pour le retour de la Coupe Stanley à Montréal a réussi à convaincre le Canadien d'aller y disputer ses matches éliminatoires. La retransmission des rencontres se fera dans les deux langues officielles: le français et l'espagnol.

Sylvain Girard, des Alouettes, à la suite de la blessure que Ben Cahoon a subie, est finalement employé de façon régulière et devient la nouvelle coqueluche de l'équipe.

Une formalité : les Alouettes remportent une autre Coupe Grey.

Au championnat canadien de natation présenté l'été prochain, les athlètes médaillés montent sur le podium avec chacun le drapeau de sa province à la main. Ils sont chaleureusement applaudis.

En ski, Mélanie Turgeon, fin

avril, après une année désastreuse, annonce sa retraite. Début septembre, elle revient sur sa décision. Début décembre, elle termine première et quatrième dans les deux descentes disputées à Lake Louise. Une de ses médailles lui est remise par Kerrin-Lee Gartner.

Incapable de s'offrir un volant de qualité et à pratiquement remercié par ses patrons, Jacques Villeneuve, après une autre saison de misère, boudé par Ferrari, s'offre une année sabbatique et se remet à la «guetare».

Le Canadien, après avoir été exclu des séries éliminatoires, effectue un grand ménage. Gilmour annonce sa retraite et André Savard surprend tout le monde en échangeant Patrice Brisebois et Mariusz Czerkawski aux Stars de Dallas en retour de Bill Guerin. Personne ne manifeste.

Petit aparté, vous serez aussi de plus en plus nombreux à nous lire.

Que vois-je encore?

Là, ça devient un peu nébuleux. La personne est fort corpulente. Un peu imbue d'elle-même et triomphante. Sans en être parfaitement convaincu, tout laisse croire qu'il s'agit de Marcel Aubut. Je n'ai pas la berlue, c'est bien lui, Marcel Aubut.

Remplacera-t-il Pierre Boivin?

Deviendra-t-il le nouveau propriétaire du Canadien? Ou obtiendra-t-il pour Québec une franchise dans la Ligue canadienne de football?

Comme tout cela n'est pas clair, ne tirons pas de conclusion de cette apparition. Une chose est certaine, en 2003, le nom de Marcel Aubut sera sur toutes les lèvres.

Faudra faire avec. Bonne année.

2003 > SPORTS À LA TÉLÉ

LA RÉVOLUTION VIRTUELLE...

Imaginez un Grand Prix de F1 où Villeneuve roule sous un panneau acheté par un commanditaire et que, cinq tours plus tard, le même panneau colporte un tout autre message. C'est la publicité virtuelle, qui donne la nette impression que l'image fait partie du décor, prometteuse de revenus nouveaux puisqu'elle peut être diffusée pendant l'action, sans devoir annuler les pauses habituelles. Il faut prévoir une expansion accélérée et son omniprésence à court terme.

... ET LA RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE

Les nouvelles technologies sont généralement testées à l'occasion d'événements sportifs, et des méninges créatives ont accouché ces derniers mois de quelques nouveaux gadgets dont la ligne jaune virtuelle First and 10 au football, le Pitch Trax au baseball, le caddy virtuel au golf, et la SimulCam au ski, capable de combiner deux images et de comparer les performances.

A leurs premiers balbutiements, la SkyCam, qui rendra caducs hélicoptères et aérostats, Trakus, qui mesure vitesse et mouvements d'un athlète, et The Time Machine, qui ajoutera 30 secondes à la demi-heure, il faudra m'expliquer! et permettra de ne rien rater de l'action au retour d'une pause. Et ce n'est que la pointe de l'iceberg. Antennes détaillera tout ça bientôt.

– Pierre Trudel

Photo BERNARD BRAULT, La Presse
Jacques Villeneuve

ARTS

○ HARRY POTTER

Harry Potter et l'Ordre du Phoenix: printemps, été, automne?

Aux premières heures de la «pottermania», J.K. Rowling avait annoncé que la série «Harry Potter» compterait sept titres dont la publication s'étalerait sur sept ans. Or *Harry Potter et la Coupe de feu*, a été lancé en 2000 et, depuis, la romancière est littérairement silencieuse. Les rumeurs les plus récentes veulent que le cinquième tome des aventures du jeune sorcier, *Harry Potter et l'Ordre du Phoenix*, sortirait en juin ou juillet — en version anglaise. Logiquement, la traduction française devrait donc être prête à l'automne. Dans l'entourage de J.K. Rowling, la panne d'inspiration est catégoriquement niée. La jeune femme prend le temps de vivre — elle s'est mariée en décembre 2001 et attend un enfant pour le printemps — et de peaufiner l'intrigue d'un roman très attendu : traduits en une quarantaine de langues, les quatre premiers tomes de la série ont, au total, été vendus à 150 millions d'exemplaires dans le monde entier. Il y a peut-être aussi un peu de pression, là...

— Sonia Sarfati

○ CÉLINE DION

René Angélil lui a dégouté un contrat de 100 millions, le plus gros de Las Vegas. Le Caesars Palace lui a construit un théâtre, le plus beau de Vegas. Franco Dragone, le geysier de création du Cirque du Soleil, lui a monté un spectacle, le plus nouveau de Vegas. Céline Dion et sa troupe de 70 chanteurs, acrobates et musiciens donneront *A New Day* cinq fois par semaine au cours des trois prochaines. A new Céline? On va voir ça le 25 mars... Et ceux qui, pour des raisons indépendantes de leur volonté, ne pourront faire le voyage pourront toujours se rabattre sur le nouveau disque français de M^{me} Dion. Réalisé sous la direction de Jean-Jacques Goldman. Sortie prévue: mai 2003.

— Daniel Lemay

○ LES INVASIONS BARBARES

Le nouveau film de Denys Arcand sera à n'en pas douter le grand événement de l'année cinématographique québécoise. Prévu pour le mois de mai, juste à temps pour le Festival de Cannes (rien n'est encore confirmé à cet égard), *Les Invasions barbares* n'est pas, à proprement parler, la «suite» du *Déclin de l'empire américain*, le plus célèbre film de l'auteur de *Jésus de Montréal*. Si on y retrouve les mêmes principaux personnages, ce nouvel opus fait quand même la part belle à la nouvelle génération. Aux Pierre Curzi, Dominique Michel, Rémy Girard, Dorothee Berryman, Louise Portal (et Yves Jacques en participation) se joignent ainsi les enfants de la génération *Déclin*: Stéphane Rousseau devient le fils de Rémy (à l'article de la mort); Marie-Josée Croze est la fille de Diane (Louise Portal). Autour d'eux gravitent quantité de nouveaux personnages, incarnés par Mitsou, Jean-Marc Parent, Macha Grenon, Roy Dupuis, Sophie Lorain, Isabelle Blais et Sylvie Drapeau. Le distributeur s'attend aux plus grandes recettes aux guichets de l'histoire du cinéma québécois...

— Marc-André Lussier

Que nous réserve la télévision?



LOUISE COUSINEAU

Pour TVA et TQS, c'est assez facile de prévoir que ces deux chaînes commerciales continueront sur leur lancée. TVA a découvert comment plaire à la classe moyenne — c'est-à-dire la grande majorité d'entre nous — et va poursuivre sur sa lancée. Les patrons ont les dents longues — il fallait entendre le ton décidé de la vice-présidente programmation Sophie Pellerin quand elle a annoncé son attaque tous azimuts contre le lundi de Radio-Canada — et si *Star Académie* fait un malheur comme en France, la chaîne roulera sur l'or.

TQS s'est trouvé une niche plus prolétaire, là où TVA logeait dans le temps, avant le changement de propriétaire. Émissions peu coûteuses — on se permet une grosse miniserie par an, pas plus — mais qui plaisent à un certain public que les niaiseries de *Testostérone* ne rebutent pas. Résultat : depuis l'automne, TQS est deuxième au palmarès, sa part de marché dépassant celle de Radio-Canada pour toute la journée de diffusion.

C'est Radio-Canada qui a le plus de chemin à faire pour reconquérir son public. Il lui faut se redéfinir et trouver le moyen de nous ramener devant ses émissions. Gros travail en perspective. On y va volontiers pour *Un gars une fille*, mais de moins en moins pour les téléjournalistes, ce qui n'est pas normal. Et en plus, Guy A. Lepage a annoncé la fin de sa joyeuse comédie. Que deviendra Radio-Canada en septembre sans cette œuvre, la seule à occuper régulièrement le premier rang du palmarès?

Oh, il y aura ici et là des bonnes émissions. Mais seront-elles programmées le bon soir à la bonne heure? *Chasse à l'homme* en première partie de saison était

une course à obstacles à la *Fort Boyard* qui aurait dû passer en début de soirée alors que les enfants sont encore debout. *Tous les matins* m'enchantent. Le problème, c'est que je ne suis pas chez moi le matin pour regarder Paul Houde et Dominique Bertrand. Ceux qui sont disponibles ne sont pas des fans de l'émission, qui a des cotes d'écoute lamentables. Bon concept à la mauvaise heure.

La Vie la vie a eu un gros succès d'estime, mais pas de cotes farmineuses : l'émission visait un public de 30 ans qui n'était pas disponible à 19h30 le lundi soir. Imaginez si on avait diffusé cette extraordinaire série à 21h30!

Cette saison, *Rumeurs* aurait eu

plus de succès si elle avait été programmée avant *Le Plateau* et non après. Décidément, l'art de la grille se perd à Radio-Canada.

Devant la désaffection du public, Radio-Canada va-t-elle se lancer dans des productions communes avec la CBC, un vieux rêve du président Rabinovitch? Cette télévision qui fut jadis si vibrante et si essentielle pour notre définition de nous-mêmes va-t-elle tomber dans des solutions qui feront plaisir aux tenants de l'unité nationale? Si les fans de Radio-Canada ont déserté, qui protestera contre un changement de cap?

Quant à Télé-Québec, qui attire moins de monde que VRAK et RDS, elle est aussi sur le bord d'un grand virage, apprend-on. Grosse émission hebdomadaire à la Thierry Ardisson animée par Marie-France Bazzo où on abordera largement les faits de société envisagés pour septembre. Télé-Québec a envie de faire parler d'elle. Le vieux forum *Droit de parole* est sur le bord de la porte : ce genre de discussions serait dépassé. En tout cas, on en parle très peu.

Les deux chaînes à surveiller seront donc nos deux télé publiques. Elles doivent performer mieux puisqu'elles vivent surtout de nos impôts. Elles doivent redevenir essentielles.



Inattendu et inespéré



NATHALIE PETROWSKI

De quoi sera faite l'année 2003 au plan artistique, créatif, culturel ? Aucune idée. Absolument aucune. Même en forçant mon imagination, je suis incapable de vous dire quel artiste va se détacher du peloton et prendre la position de tête, quel spectacle va nous émouvoir jusqu'aux larmes, quel film québécois ira à Cannes, quelle pièce de théâtre va éblouir

les foules qui en redemanderont, quel ballet ou chorégraphie permettra à un danseur de toucher aux étoiles, quel tableau fera de son peintre un maître, quel livre transgressera les frontières et se logera dans le cœur d'un lecteur d'ici ou d'ailleurs, quel disque tournera si fort que ses airs refuseront de nous sortir de la tête.

La création est ainsi faite que même ceux qui s'y consacrent à l'année ne savent jamais où leur art les mènera ni quelles idées ou états d'âme en seront la source et le catalyseur. La création est par définition intangible, insaisissable et surtout, surtout, imprévisible. On ne peut faire des

prévisions artistiques comme on peut faire des prévisions météo. Et c'est tant mieux. Rien de pire que de s'asseoir dans un théâtre ou un cinéma en sachant exactement ce qui va s'y dérouler. Rien de plus triste que d'ouvrir un livre et de deviner dès la première page dans quel pays imaginaire son auteur va nous entraîner et quelles émotions il nous fera traverser pour nous y rendre.

Malgré cela, les calendriers et les échéanciers nous assurent déjà que la vie culturelle sera aussi foisonnante cette année que l'année dernière. Certains nous invitent depuis des mois déjà à réserver des billets d'avion pour Las Vegas où une nouvelle Céline verra le jour dans un nouveau théâtre conçu à son image et à sa ressemblance. Bien que le secret demeure entier, je peux d'ores et déjà prévoir que ce spectacle conçu par Franco Dragone, le grand manitou artistique du Cirque du Soleil, occupera beaucoup d'espace publicitaire et de temps d'antenne et en enlèvera forcément aux autres. Tout ce que j'espère, c'est que les milliers de Québécois qui se précipiteront à Las Vegas au printemps n'en reviendront pas ruinés au point d'être obligés de s'enfermer chez eux pour le reste de l'année.

Je sais aussi que le phénomène télévisuel de 2003 risque d'être *Star Académie*, une nouvelle forme de *Fureur* animée par Julie Snyder. Les centaines de jeunes wannabe recrutés dans tout le Québec vont aller à la dure école du showbiz et comprendre que le désir d'être une star ne suffit pas. Encore faut-il avoir le talent, l'ambition, la résistance physique et morale, et cette étincelle

que l'on appelle le feu sacré pour s'imposer.

Je sais que la littérature québécoise produira des centaines de livres qui seront lancés comme autant de bouteilles à la mer. Parmi ceux-là, il y aura peut-être un autre petit miracle hybride de la trempe de *Life of Pi* de Yann Martel. C'est à souhaiter.

Je sais que dans un an presque jour pour jour, la comédie *Nez rouge* prendra l'affiche des cinémas avec Patrick Huard dans le rôle d'un critique littéraire. Comme les critiques québécois, allergiques aux comédies, seront pris à partie, peut-être seront-ils plus tendres à l'endroit de ce dernier né qu'ils ne l'ont été à l'égard des *Dangereux*.

Et si jamais *Nez rouge* leur fait broyer du noir, ils pourront toujours se consoler avec *Les Invasions barbares*, le nouveau film de Denys Arcand qu'il ne faut surtout pas appeler *Le Déclin 2* même s'il met en scène, 15 ans plus tard, les mêmes personnages. La bande-annonce qui défile présentement sur les écrans laisse entrevoir un film plus grave que le premier qui confirme ce que nous refusons d'avouer : en 15 ans, le Québec a pris un sérieux coup de vieux et ce n'est pas nécessairement Mario Dumont qui pourra y changer quoi que ce soit.

Je sais enfin que peu importe le thème que Robert Lepage, Edouard Lock, François Girard, Dominic Champagne choisiront d'explorer, il y aura de l'invention, de la créativité et une façon de mettre en scène le monde moderne qui sera à coup sûr inattendue et inespérée. C'est en tout cas la grâce que je nous souhaite à tous en 2003.



> CINÉMA

Pour un cinéphile, le début d'une nouvelle année demeure toujours riche de promesses puisque rien n'est prévisible dans le domaine du 7^e art. Qui aurait pu deviner le succès phénoménal qu'allait obtenir un petit film comme *My Big Fat Greek Wedding* en 2002? Ou l'échec sans appel d'une «valeur sûre» comme *Les Dangereux*? L'année 2003 verra bien entendu son bon lot de surprises, mais prolongera la dynamique déjà installée. Les Américains se lanceront à la poursuite de nouveaux records (deux épisodes de *The Matrix* prendront l'affiche; l'un en mai, l'autre en novembre); les films internationaux se disputeront l'attention des adeptes du cinéma d'auteur; et les Québécois tenteront de se faire une place entre les deux...

CINQ ÉVÉNEMENTS ATTENDUS

- Les Oscars (23 mars 2003) : Après avoir pratiquement écarté *Moulin Rouge* l'an dernier, l'Académie consacra-t-elle un film musical comme *Chicago*?
- Le Festival de Cannes (du 14 au 25 mai 2003) : On sait que *Dogville* de Lars Von Trier (avec Nicole Kidman) a de fortes chances d'y être. Et *Les Invasions barbares* de Denys Arcand aussi.
- Le Festival des films du monde (27 août au 7 septembre 2003) : Le FFM subit une importante transformation et chevauche désormais le Festival de Toronto (du 4 au 13 septembre 2003).
- *Kill Bill* : Retour de Quentin Tarantino à la réalisation après une absence de six ans. Uma Thurman est la vedette de ce thriller dont la sortie est prévue en octobre 2003.
- *The Lord of the Rings : The Return of the King* (17 décembre 2003). Le cinéaste Peter Jackson affirme que le dernier volet de son imposante trilogie constitue le meilleur épisode. Ça promet.

— Marc-André Lussier



> MUSIQUE

Encore estomaqué par l'incroyable succès de *MixMania*, on s'attend à un autre coup médiatique avec l'arrivée de *Star Académie* au petit écran. Comme les États-Unis, la France et l'Espagne, le paysage pop québécois risque d'être passablement bouleversé en 2003 avec l'apparition de chanteurs et chanteuses fabriqués par le petit écran.

- Massive Attack avait frappé un grand coup avec *Mezzanine*, il y a quatre ans. Son nouveau disque, *100° Window* sera dans les bacs le 28 janvier. Le premier coup de cœur de l'année?
- Nouvelle capitale pour les mordus de Bruce Springsteen : on attend le Boss au Centre Bell le 19 avril. Son premier concert avec le E Street Band à Montréal en 19 ans!
- Le nouvel opus des prolifiques et talentueux Radiohead doit paraître au printemps. Où s'en va le quintette d'Oxford? Dans la direction opposée de *Kid A*, mais apparemment pas vers le rock...
- Après son succès instantané en Europe francophone, Garou s'attaque au géant américain. On parle de retour aux sources du R&B, de rock et sans doute aussi de grandes ballades. Sortie prévue au printemps.
- *A Rush of Blood to the Head* s'est aisément classé parmi les meilleurs albums rock de 2002. Coldplay passe par Montréal le 25 février, une visite pour le moins attendue.

— Alexandre Vigneault



Chaque année apporte son lot de nouvelles tendances dans une foule de domaines : gastronomie, automobile, lectures...

Nos spécialistes se livrent ici au jeu des prévisions. Et si le vin blanc acquerrait ses lettres

de noblesse?

Et si Yann Martel était vénéré comme un gourou?



2003 > GASTRONOMIE

Si l'on pouvait, en 2003, parler de la cuisine... comme on parle de la langue! Si l'on pouvait reconnaître, enfin, que la cuisine est un mode d'expression propre et que la cuisine du Québec existe, même si on ne la nomme pas. Que l'on soit consommateur ou cuisinier professionnel :

- Miser sur la variété et la qualité des produits.
- Favoriser le lien producteurs-cuisiniers, autant pour l'avenir de la cuisine que pour le développement des régions.
- Rechercher l'origine des produits autant pour un point de vue sécuritaire (traçabilité) que pour des raisons identitaires (produits du Québec).
- Mettre en oeuvre la Loi sur les appellations réservées. «Produits du terroir» et «Produits fermiers» sont en cours d'étude.

— Françoise Kayler

2003 > LE VIN

Le vin est cher – trop cher – et les ventes s'en ressentent, comme le montre la faible progression des volumes vendus enregistrée pour les 12 derniers mois (+ 1,6 %). On peut croire qu'elles n'augmenteront que très peu, ou même resteront stables, en 2003. Selon ma boule de cristal...

- Les ventes de vin rouge (69 % du volume à l'heure actuelle) continueront de croître.
- Les vins d'Australie gagneront d'autres parts de marché.
- Le prix des vins risque d'augmenter encore.
- Le niveau moyen des connaissances progressera de nouveau.
- Les vins de qualité feront de nouveaux adeptes...

— Jacques Benoit

2003 > DANS VOTRE ASSIETTE

BACON ET CAMPAGNES

Produira-t-on moins de porc au Québec dans l'avenir? Difficile à dire, mais une chose est (presque) sûre, c'est que le bacon sera produit différemment. Pour les détails, il faudra attendre le rapport de la Commission sur le développement durable de la production porcine en septembre 2003. D'ici là, les commissaires tiendront des séances publiques en province durant les prochains mois, et quelques virulentes confrontations entre citoyens et producteurs sont à prévoir...

VISIONS

- L'irradiation du boeuf haché, de la volaille, des crevettes et des mangues devrait être approuvée d'ici la fin de 2003 ;
- Le nouveau Guide alimentaire canadien ne nous apprendra rien de révolutionnaire sur la façon de bien s'alimenter ;
- Le rapport de l'Office des normes générales du Canada sur l'étiquetage des organismes génétiquement modifiés (OGM) ne mettra pas fin à la polémique sur ce sujet ;
- Les amateurs de viande auront de plus en plus le choix entre des produits «tout végétal», «naturels», «bio», «sans hormones ni antibiotiques»... Mais seront-ils mieux informés?

— Judith Lachapelle

2003 > VINS ET METS

UN VINEUX 2003!

Au cours de l'année, les pays de la Vieille Europe, dont l'Espagne, la France et le Portugal, devraient poursuivre leur remontée qualitative face aux vins du Nouveau Monde, en s'appuyant, entre autres, sur l'extraordinaire potentiel que représente leur mosaïque de terroirs. Le bouleversement actuel de l'économie mondiale devrait, souhaitons-le, mettre un frein à la hausse vertigineuse des prix des grands vins de Bordeaux, de Californie et de Toscane, qui ont presque triplé au cours de la décennie 1990.

CINQ POINTS FORTS EN 2003

- Un Festival Montréal en lumière, du 13 février au 2 mars, éclairé par l'émouvante cuisine catalane.
- Un printemps ardent avec l'arrivée des grands portos 2000 ainsi que des crus 2000 de Bordeaux et de Toscane.
- Les vins blancs devraient acquérir leurs lettres de noblesse ombragées par la consommation à outrance de vins rouges (on a bien le droit de rêver!).
- Novembre sera sous le signe de la sommellerie, avec la tenue à San Francisco du concours mondial, et de la passion, avec la deuxième présentation de l'exceptionnel Montréal Passion Vin.

— François Chartier

Festival Montréal en lumière: Junichi Ikematsu, Alain Pignard et Kimio Nguyen



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse



Photo PC

Les quatre comédiennes de la télésérie *Sex and the City*

2003 > ELLE ET LUI

«Toi? Faire des prédictions? me dit Delphine. Mais c'est très drôle, ça! Tu vas parler de quoi, Nostradamus?

- Je ne sais pas... les relations hommes-femmes, je suppose.
- Mais ce n'est pas sérieux, ça.
- Non, effectivement, ce n'est pas vraiment sérieux. Attends de voir ce que j'ai à dire...»

- Pour le meilleur et pour le pire, l'amour restera toujours le même. Pas de nouvelle tendance prévue pour la saison printemps/été 2003.
- Les femmes continuent à se poser autant de questions : partout en Occident, des auteurs de pop psychologie *are laughing their way to the bank*.
- Après quelques années d'observation, des spécialistes du monde entier s'entendent : le *speed dating* était la chose la plus niaiseuse à avoir jamais été inventée.
- Écllosion sur nos ondes d'innombrables émissions mettant encore une fois en scène des femmes célibataires qui sont supposées s'assumer, mais qui en fait se cherchent désespérément un compagnon. Espoir d'un jour en voir une s'épanouir vraiment.
- Les relations amoureuses font toujours autant jaser. Des chroniqueuses, des scénaristes et Meg Ryan s'en félicitent.

— Rafaële Germain

2003 > LECTURES

Si la tendance se maintient, de même que les subventions de Patrimoine Canada et de la SODEC, il y aura, en 2003, une augmentation de la production de livres de l'ordre de 5,5% (statistiques de 2001 de la Bibliothèque nationale).

- Cela donnera environ 6825 titres, dont 600 titres pour enfants et 500 romans pour adultes!
- Victor-Lévy Beaulieu s'en prendra, bien évidemment, aux gestionnaires de subventions qui donnent toujours plus aux grosses maisons d'édition.
- Tout le monde sera jaloux de Pascal Assathiany, l'éditeur de Boréal, parce que plus de critiques encore que l'an dernier parleront des livres qu'il publie.
- Le livre de l'année 2003 sera le même que celui de 2002, mais en traduction française. *The Life of Pi*, du Québécois Yann Martel, deviendra-t-il *La Vie de Pi*? L'écrivain de 39 ans, qui ne boit pas, ne fume pas, ne se drogue pas, écrit en anglais, est végétarien et milite pour les causes écologiques, sera vénéré comme un gourou.
- Environ 125 000 personnes, dont 120 000 femmes, attendront la sortie d'un nouveau Marie Laberge et n'achèteront pas d'autres livres avant 2004.

— Jocelyne Lepage

2003 > DESIGN

ÉCLECTIQUE CHIC

Après la mode du patchwork et de la cuisine fusion, la décoration marie les styles et télescope les époques. La tendance lourde en 2003? Le nouveau chic est éclectique. Dorénavant, les décors hyper zen et ultraminimalistes se réchauffent et se décoincient. À preuve, le lustre, objet baroque par excellence, n'a jamais été aussi branché que lorsqu'il est posé dans un environnement contemporain. Couleurs de BD, rayures yéyé, papier peint néoromantique ou antiquités : tout est permis et l'ère est à l'hétéroclite. Voici donc l'année 2003 résumée en cinq courants.

- Le rose revient. Pas bonbon ou Barbie, mais subtil et poudré. Le rose est hip lorsqu'il est marié à du mobilier brun très foncé.
- Le retour aux meubles traditionnels, à l'artisanal, aux grigris, au fait main et aux objets qui rassurent en ces temps stressés.
- Le lustre. Sous toutes ses formes : vénitien, en cristal très Versailles, en verre coloré, orné de bois de cerf ou postmoderne.
- Les matériaux nobles et les bois exotiques.
- Les chaises de plastique sophistiquées et signées (Starck, Bellini, Yoshioka, etc.) qu'on expose en solo ou qui se dressent autour d'une belle table (en bois, en verre ou en alu).

— Lucie Lavigne

2003 > AUTOMOBILE

En apparence, aucune tendance «solide» ne se profile à l'horizon automobile 2003. En fait, l'industrie automobile n'entend prendre aucun risque, trop d'incertitudes planent au-dessus de sa tête (taux d'intérêt, confiance des consommateurs, risque d'un conflit armé, etc.). Dans ce contexte, on ne s'étonnera pas que les constructeurs misent sur une valeur sûre (et payante) : le segment des véhicules utilitaires. Un créneau qui ne cesse de prendre de l'expansion avec des véhicules sans cesse plus attrayants, plus sûrs avec la mise en oeuvre systématique de garde-fous électroniques, mais aussi plus lourds, plus coûteux et plus encombrants que jamais. À qui la faute?

Si le marché des utilitaires assure aujourd'hui leur pain quotidien, les constructeurs cherchent activement LE nouveau créneau ; à séduire un nouveau public aussi. D'ailleurs, après les marques spécialisées (BMW, Mercedes ou Jaguar), au tour des marques généralistes (Kia, Volkswagen ou GM) de repousser les frontières de leur territoire, soit en montant en gamme, soit en explorant de nouveaux segments de marché. L'offre ne manquera pas. Ou'en sera-t-il de la demande?



— Bertrand Godin



Le corps d'un clandestin gît sur la côte espagnole, au large de laquelle a échoué le bateau, tandis que des travailleurs de la Croix-Rouge en transportent un autre, à l'arrière-plan.

Photo AP

Naufrage au large de l'Espagne: le bilan est à sept morts

Associated Press

MADRID — Les corps de deux immigrants clandestins ont été retrouvés hier par les garde-côtes espagnols au lendemain du naufrage, au sud de l'Espagne, d'un bateau qui transportait une quarantaine de personnes, a-t-on appris de source policière. Cinq corps avaient déjà été retirés de l'eau la veille

par les équipes de sauvetage espagnoles, tandis que 35 immigrants ont pu être sauvés. Huit autres ont réussi à s'enfuir après avoir atteint Tarifa, à la pointe sud de l'Espagne, a-t-on appris des mêmes sources.

Selon la police, ces clandestins seraient d'origine marocaine. Le zodiac qui les transportait tentait de franchir le détroit de Gibraltar, lorsqu'il a heurté des rochers peu avant l'aube jeudi matin.

Le deuxième « clone » naîtrait ce week-end aux Pays-Bas

Raël ne compte pas se présenter devant la justice

Agence France-Presse

BRUXELLES — Le deuxième prétendu bébé clone, dont la société Clonaid, fondée par le mouvement raélien, a annoncé la naissance imminente en Europe du Nord, doit voir le jour ce week-end aux Pays-Bas, a affirmé hier soir la télévision belge VTM après un entretien avec la présidente de Clonaid, Brigitte Boisselier.

Au cours de cet entretien, enregistré dans la journée, M^{me} Boisselier a affirmé au journaliste de la chaîne privée flamande qui l'interrogeait que le bébé, la petite fille d'un couple de lesbiennes, allait naître « dans un pays pas loin de chez vous ».

Selon VTM, la présidente de Clonaid a ensuite spécifié que la naissance devait avoir lieu aux Pays-Bas, lors d'une conversation téléphonique ultérieure avec le journaliste, avant de quitter la Belgique pour se rendre au Canada, où les raéliens ont leur siège.

Le gourou des raéliens, Claude Vorilhon, a pour sa part affirmé hier, à Radio-Canada, qu'il ne se

rendrait pas en Floride pour une audience préliminaire d'un tribunal qui doit statuer sur une demande pour que le prétendu premier bébé clone au monde soit retiré à ses parents.

Raël, les parents d'« Ève » et Brigitte Boisselier ont été convoqués à cette audience fixée au 22 janvier.

L'avocat de la Floride qui a déposé la plainte, Bernard Siegel, veut que la garde du supposé bébé clone soit retirée à ses parents, au motif que l'enfant pourrait souffrir de troubles génétiques graves.

« Ils n'ont aucun pouvoir juridique sur cet enfant, mais on veut l'enlever en prétextant (...) qu'il est exploité médiatiquement. Or, justement, le Dr Boisselier, très sagement, ne l'a jamais montré à la télé. On ne peut pas dire qu'il est exploité, puisque, justement, on lui reproche de ne pas le montrer », a estimé Raël dans cet entretien.

La naissance, le 26 décembre, du premier bébé conçu, selon Clonaid, par clonage n'a toujours pas été confirmée de source indépendante et laisse sceptique la communauté scientifique.

| PÉDOPHILIE |

Le pape accepte la démission d'un évêque américain

Associated Press

CITÉ DU VATICAN — Le pape Jean-Paul II a accepté la démission pour une raison d'âge de l'évêque William Houck, de Jackson, dans le Mississippi, dont le diocèse est impliqué dans deux procédures judiciaires en relation avec le scandale des prêtres pédophiles.

William Houck aura 77 ans en juin. Le Vatican demande aux évêques de présenter leur démission une fois qu'ils ont atteint l'âge de 75 ans et le pape doit ensuite décider de la suite à donner à la demande.

Le Vatican a annoncé hier que la démission de M. Houck avait été acceptée et qu'avait été nommé à sa place M^{sr} Joseph Latino, actuellement vicaire du diocèse de Houma-Thibodaux, en Louisiane.

En juin, trois frères avaient porté plainte contre le diocèse de Jackson, l'accusant d'avoir ignoré des affaires de pédophilie qui se seraient produites entre 1969 et 1974.

La procédure visait le diocèse, ainsi que William Houck et l'ancien vicaire Bernard Law, qui a ensuite occupé la fonction d'archevêque de Boston et démissionné de sa charge le mois dernier. En réponse, le diocèse avait déclaré que le prétendu pédophile, le père George Broussard, avait reçu l'ordre de suivre un traitement psychiatrique.

Le diocèse de Jackson fait l'objet d'une seconde plainte déposée en juillet dernier par deux hommes qui affirment avoir été agressés sexuellement par des prêtres catholiques et accusent l'Église d'avoir couvert leurs agissements.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS

APPEL D'OFFRES Commission scolaire des Patriotes

PROJET :
Réalimentation majeure/
Édifice Richelieu-Valley/McMasterville

PROPRIÉTAIRE : Commission scolaire des Patriotes
1740, rue Roberval, Longueuil
arrondissement Saint-Bruno-de-Montarville QC, J3V 3R3

ARCHITECTES : Boudrias et Légaré, Guérin Monty, architectes
866, boul. Périgny, bureau 200, Chambly, (Québec) J3L 1W3
Tél : (450) 658-7578 Fax : (450) 658 6240

INGÉNIEURS EN STRUCTURE / GÉNIE CIVIL :
Groupe-conseil Génivar
5858, Côte-des-Neiges, Montréal QC H3S 1Z1
(514) 340-0046

INGÉNIEURS EN MÉCANIQUE ET EN ÉLECTRICITÉ :
BBA/Teknika
375, boul. Laurier, St-Hilaire QC J3H 6C3
(450) 464-3519

LABORATOIRE : Technisol
665, chemin du Lac, Longueuil, arrondissement Boucherville QC, J4B 6W8
(450) 641-1740

La Commission scolaire des Patriotes, Propriétaire, demande des soumissions pour le réaménagement majeur de l'édifice Richelieu-Valley au 720 rue Morin, McMasterville.

Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être consultés au bureau de l'architecte ou de l'ingénieur. Les documents de soumission peuvent être obtenus au bureau de l'architecte à compter du 06 janvier 2003, à 9:00 heures, sur réservation, contre un montant de deux cents dollars (200 \$) non remboursable, sous forme de chèque visé au nom de la Commission scolaire des Patriotes.

Les soumissions dans des enveloppes cachetées et adressées au soussigné, seront reçues à la Commission scolaire des Patriotes, 1740 rue Roberval, Saint-Bruno-de-Montarville (Québec), J3V 3R3 jusqu'à 11 heures, heure en vigueur localement, le 3^e jour du mois de février 2003 pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.

Des visites des lieux sont prévues pour les vendredis 17 et 24 janvier 2003 de 8h30 à midi, à l'école Richelieu-Valley, à l'adresse susmentionnée.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au montant de dix pour cent (10%) de la soumission (incluant les taxes fédérale et provinciale) fait à l'ordre de la Commission scolaire des Patriotes, ou d'un cautionnement de soumission émis par une compagnie détenant un permis d'assureur au Canada, établi au même montant, valide pour une période de soixante (60) jours de la date d'ouverture des soumissions. Cette garantie de soumission devra être échangée à la signature du contrat pour une garantie d'exécution et une garantie des obligations pour gages, matériaux et services. Lorsque ces garanties sont sous forme de cautionnement, le montant de chacune d'elles correspond à 50 % du prix du contrat et lorsqu'elles sont sous forme de chèque visé, le montant de chacune d'elles correspond à 10 % du prix du contrat.

Chaque sous-traitant, dans les disciplines suivantes, doit accompagner sa soumission d'un cautionnement de soumission tel qu'établi de par l'Annexe 4A, accompagné d'une lettre d'intention émise par une compagnie autorisée à se porter caution judiciaire au Canada à l'effet qu'elle émettra des cautionnements d'exécution et des garanties du paiement des matériaux et de la main-d'œuvre équivalents chacun à 50% de la valeur de leurs contrats, tels que formulés sur les annexes nos. 5 et 6 (formules du M.E.Q. incluses aux documents d'appels d'offres).

Disciplines : Plomberie-chauffage
Ventilation-climatisation
Électricité
Système protection incendie (gicleurs)

Chaque enveloppe de soumission déposée par les sous-traitants au B.S.D.Q. à l'intention de chaque entrepreneur-général doit contenir une copie certifiée du cautionnement de soumission et de la lettre d'intention.

Les entrepreneurs généraux ont la responsabilité de juger de la validité et du contenu des copies certifiées conformes des cautionnements de soumission et des lettres d'intention qui leurs sont destinés et qui sont incluses avec les soumissions des sous-traitants des disciplines concernées déposées au B.S.D.Q.

De plus, les entrepreneurs généraux qui doutent de la validité des dites copies pourront, sur rendez-vous, consulter les originaux au bureau du Propriétaire.

Seules seront considérées aux fins d'octroi du contrat, les soumissions des entrepreneurs ayant un établissement au Québec ou, lorsqu'un accord intergouvernemental est applicable, au Québec ou dans une province ou un territoire visé par cet accord, et détenant, le cas échéant, la licence requise en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1).

Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leurs soumissions.

Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispositions du Règlement sur les contrats de construction des immeubles des commissions scolaires adopté en vertu de la Loi sur l'instruction publique (L.R.Q., c. I-13-3, r.0.01)

Le Propriétaire ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

COMMISSION SCOLAIRE DES PATRIOTES

Monsieur Paul Lorian, coordinateur
Service des ressources matérielles
1740, rue Roberval, Saint-Bruno-de-Montarville J3V 3R3
Téléphone 450-441-2919 - télécopieur : 450-441-2945
Site internet: www.csp.qc.ca

CASILOC INC.
APPEL D'OFFRES
CONSTRUCTION & APPROVISIONNEMENT

Projet
•Théâtre du Casino du Lac Leamy
(transformation en cabaret)

Les entrepreneurs et les fournisseurs d'équipements et de services peuvent obtenir l'information sur les appels d'offres de construction et d'approvisionnement en visitant le site Internet de l'entreprise :

www.casiloc.com

Labelle, Marquis Inc. Syndics

Dans l'affaire de la faillite de :
LES VÊTEMENTS ARSENIC INC., corporation légalement constituée dont le siège social est situé au 9620, rue Ignace, Local 1, Brossard (Québec) J4Y 2R4.

AVIS AUX CRÉANCIERS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

AVIS est par les présentes donné que **Les Vêtements Arsenic Inc.** a fait cession de ses biens le 30 décembre 2002, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 21 janvier 2003 à 9 h 30, au bureau du séquestre officiel, 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal (Qc). Laval, ce 31^e jour de décembre 2002.

LABELLE, MARQUIS INC.
Syndics
André Labelle, m.b.a., c.i.r.p.
Responsable de l'actif

1695, boul. Laval, bureau 205
Laval (Québec) H7S 2M2
Tél. : (450) 967-5525 • Téléc. : (450) 967-1871

Ordre des infirmières et infirmiers du Québec

AVIS DE TENUE DE L'EXAMEN PROFESSIONNEL

La prochaine session de l'examen professionnel aura lieu les **21 et 22 février 2003**, conformément au Règlement sur les conditions et modalités de délivrance des permis de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (1997) 129 G.O. 11, 4568.

La date limite d'inscription à cet examen est fixée au **22 janvier 2003**. Tous les documents et frais requis pour l'inscription devront parvenir au siège social de l'Ordre avant 17 h ce jour-là. Les demandes d'inscription reçues après cette date seront refusées; les diplômés admissibles devront alors se présenter à la session suivante, en septembre 2003.

L'examen se tiendra à Laval, Longueuil, Montréal et à Québec. Le lieu où la candidate doit se présenter sera indiqué dans la confirmation d'inscription et l'avis de convocation à l'examen professionnel.

Pour tout renseignement supplémentaire, communiquez avec le Service aux étudiantes de l'Ordre au (514) 935-2501 ou 1 800 363-6048.

ENCANS

AVIS PUBLIC
Dans l'affaire de la faillite :
AXIUM ASSOCIATION INC.
et
B.J. AUTOMATIÉS INC.
Seront vendus par
ENCAN

LE : JEUDI 9 JANVIER 2003 À 10 H 30
AU : 11430, BOUL. ALBERT-HUDON À MONTRÉAL-NORD (QUÉBEC)
INSPECTION : LE MERCREDI 8 JANVIER 2003, DE 9 H 30 À 16 H 30

ORDINATEURS - MOBILIERS DE BUREAU

Ordinateurs : (10) Pentium 4, 1500 MHz et plus, écrans 21 po - (10) AMD 850 à 110 MHz, écrans 21 po - (25) Pentium III 450/950 MHz, écrans 17 po et 21 po - (40) Pentium II 300 MHz et plus, écrans 17 po - Portatifs : (10) Pentium III - (10) Pentium II - (20) Pentium - etc.
Salles des serveurs : unité de sauvegarde DLT7, cap. : " autoloader 8 tape " - Pentium II, H.P., 350 MHz, 512 MRAM, D.D. 5 x 18 - Pentium III, H.P., (2) 933 MHz, 648 MRAM, D.D. 4 x 18 - (2) Pentium III, H.P., 800 MHz - Fire Intel Shiva Lan Rover Express - Router Cisco systems, mod. : 2610, 8 modems intégrés - (9) batteries AP6 - Etc.

UNITÉ DE SAUVEGARDE H.P.
" SURE STORE TAPE LIBRARY " 2 X DL5 8000

Imprimantes : (2) H.P. Laser 4050 - H.P. 2100 - (4) H.P. Laserjet 4 - H.P. Laserjet 6p - Laser Nec - H.P. Laserjet 5000 - Imprimantes à plans Mutoh et Callomp Tech Jet 5500 - H.P. C4716A - Etc.

(2) IMPRIMANTES À PLANS
4 COULEURS H.P. DESIGN JET 1050C

Accessoires : (2) lecteurs externes de ruban d'archivage H.P. et Colorado - " Power supply " Allen Bradley - (2) souris Space Ball - " Electronic print board Panasonic ", 75 po x 42 po - (20) bases pour portatif Toshiba, IBM et Compaq - (4) Hubs 24 ports 3com - Bridge 10/100 Asante Hub 8 ports Asante - " Remote system " 3Com - (2) lecteurs de cartes magnétiques Corax - Vérificateur numérique Siemens - " Loop calibrator " Unomat - (3) caméras numériques Epson, H.P. et Kodak - Router Cisco 802 - Etc.

Bureaux : env. (65) bureaux style acajou, cerisier et érable en forme de " L " - " U " et " P " - Env. (75) filières verticales et latérales - Env. (50) armoires (métal et mélamine) - Séparateurs accus-tiques - classeurs à plans - Env. (50) chaises de direction, cuir et matériel - Env. (100) chaises visiteurs - (4) télécopieurs Panasonic, Ricoh et Brother - Rétroprojecteur 3M - Téléviseur Samsung 20 po avec magnétoscope Panasonic - (2) classeurs antifeu Gardex et National Safe - Téléviseur Sony 32 po avec magnétoscope - Table de conférence 96 po x 48 po avec 12 fauteuils fini cuir - (5) réfrigérateurs ass. - (6) micro-ondes - (2) lave-vaisselles - Env. 25 sections d'étagères en métal - Réhausse litco - parforeuse GBO - Photocopieur Kyocera avec unité de séparateur, mod. KM-4530 - Téléavertisseurs et téléphones cellulaires - Etc.

Divers : assortiments de peintures et de bibelots - (10) sections de Redy-Rack - Etc.

CONDITIONS : 25 % comptant à l'adjudication
Solde payable comptant par chèque visé
Frais d'acheteur 10 %

ENCAN IMPERIAL AUCTION
(514) 949 6677
www.imperialauctions.com

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS

la Baie Rectificatif

Veillez prendre note des corrections suivantes à apporter aux cahiers publicitaires **Liquidation d'après Noël** (B11-5B) et **Destination solde du week-end** (B12-1W) publiés par la Baie en décembre 2002.

B11-5B
Dos de l'encart Solde de bac en avant-première. Litterie en sac Market Square. **Photo erronée.**

B12-1W
Dos de cahier. Gros électros Maytag. **Photo erronée.**

Notre clientèle voudra bien excuser ces erreurs.

ENCANS

ENCAN POUR LE PUBLIC
Samedi 11 janvier 2003 à 9 h 30

ENCAN INTÉRIEUR
Plus de 100 unités - 1994 à 2002
Autos / Vans / Pick-ups / Motos
(Plusieurs avec balance de garantie du manufacturier)
Chaque véhicule soumis à un essai routier
Mandats : banques - caisses populaires - institutions financières
Syndics de faillite - grossistes - soies légales et ventes sous contrôle de justice (aucun véhicule de particuliers)

Liste partielle
Ford Mustang GT (décapotable) 2001, Mazda Protégé 1999, Pontiac Sunfire 1999, Chevrolet Malibu 1999, Dodge Caravan 1999, Motos : Honda Shadow Ace Deluxe 2001, Honda CR125 2001, Yamaha Virago 1100 1998.

Inspection et vérification par les acheteurs
Vendredi 10 janvier 2003, de 12 h à 20 h
Conditions : dépôt de 10 % à l'adjudication (min. 500 \$)

Les Enchères Automobiles de Laval Inc.
2380, montée Masson, Laval H7E 4P2
Tél. : (450) 666-1254 Téléc. : (450) 666-8129
www.groupefournier.com